

« Projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité à Kandi et à Djougou - Phase Pilote »

Août 2017 à Juillet 2020

Atelier de Capitalisation



Djougou les 14 et 15 juillet 2020

Kandi les 16 et 17 juillet 2020

RAPPORT

Je faisais bara avant



Maintenant j'étudie !

Juillet 2020

Tél. +229 97004783

Skype : [Cyro SEKE](#)

Courriel : cyroseke@gmail.com / cyrocyrille.seke@crs.org

Facebook : lovely consult

site web : www.univers-lovepower.org

LOVELY CONSULT

Cyro Cyrille SEKE

Expert en Capacitation
personnelle et institutionnelle
Thérapeute Relationnel Certifié

SOMMAIRE

La capitalisation en une vue	4
Paroles d'acteurs et témoignages	4
Principales leçons et recommandations	5
Introduction	6
I- Généralités	6
1.1- Rappel sur le projet	6
1.1.1- Problématique et objectifs.....	6
1.1.2- Acteurs et parties prenantes	7
CARITAS BENIN	7
KINDERMISSIONSWERK	7
1.1.3- Principaux résultats	8
1.2- Pourquoi une capitalisation ?	9
1.2.1- Justification	9
1.2.2- Objectifs de l'atelier.....	9
II- Démarche de réalisation.....	10
2.1- Orientations des Termes de Référence (TdR)	10
2.2- Approche opérationnelle.....	10
2.2.1- Avant l'atelier : appropriation de la documentation du projet et mobilisation des données individuelles de capitalisation.....	10
2.2.2- Pour le déroulement de l'atelier	11
2.2.3- Après l'atelier : Affinement des livrables et rapport.....	11
III- Produits de la capitalisation	12
3.1- Les succès et leçons de la phase pilote du projet	12
3.2- Les échecs et leçons	14
3.3- Les difficultés et insuffisances	15
3.4- Synthèse sur les leçons apprises et fiches de capitalisation	16
* Les fiches de capitalisation	16
3.5- Les Changements émergeant et insuffisances	23
Conclusion	25
ANNEXES.....	25
Annexe 1 : Mémoire de 2017 sur KARIM Mariam	26
Annexe 2 des TdR.....	28
Annexe 3 : Résultats brutes détaillés du sondage en ligne_Capitalisation du projet ESM 33	
Annexe 4 de l'AGENDA.....	45

SIGLES ET ABREVIATIONS

CE 1	Cours élémentaires niveau 1
CECI	: Communauté d'Épargne et de Crédit Interne
CPS	: Centre de Promotion Sociale
CEP	: Certificat d'Études Primaires
ESM	: Enfants en Situation de Mendicité
MC	: Maître Coranique
PCA	: Programme de Cours Accélérés
PDC	: Plan de Développement Communal

LA CAPITALISATION EN UNE VUE

Paroles d'acteurs et témoignages

DJOUGOU



▶ Mon nom c'est Issisaka Sawana. J'ai 14 ans et je suis l'aînée de 4 autres enfants (1 fille et 3 garçons). Mon Père a d'autres femmes et enfants et ne s'occupe pas de moi et ma mère m'a laissée chez mon grand-père. J'étais en classe de CM2 et je faisais l'aumône pour subvenir à mes besoins et ceux de mes frères et sœur. Donc je n'arrivais pas à aller à l'école tous les jours.

Caritas Benin est venue et m'aide depuis 3 ans. Je suis maintenant en classe de 4^{ème} et je suis la 1^{ère} de ma classe. Je suis contente de ne plus faire le « bara » (mendier). *Je veux devenir docteur pour soigner les malades que je voyais souffrir dans le grand hôpital de Djougou où j'allais parfois vendre la friperie.*

Merci beaucoup! (en disant merci, Sawana s'est a fait la génuflexion, un signe de respect et de gratitude selon la culture).



Je m'appelle BLIMPO Ibrahim et j'ai 19 ans. Nous avons été déporter de Kérou, mon grand frère et moi, par notre père, pour apprendre le coran ici à Djougou. On y était quand notre papa est mort alors que notre maman a vieilli et n'a plus d'activités. C'est notre alfa (maître coranique) qui s'occupe de nous.

J'avais étudié jusqu'au CMI. Le projet Caritas est arrivé et m'a parlé. Depuis 2017, il s'occupe de moi. J'ai fait les PCA et l'apprentissage la même année. Je maîtrise aujourd'hui la couture et je suis sous-patron. Je fais de petits jobs dans mon travail pour avoir de l'argent. J'ai moi-même réalisé la tenue que je porte. Pour les PCA, j'aide les maîtres à donner cours à d'autres enfants.

Ce que je veux, c'est devenir patron moi-même. J'ai déjà fini le coran mais je fais aussi l'école arabe. Pour évoluer dans les études arabes, je voudrais faire l'informatique. Comme ça, je peux devenir maître coranique en plus d'être patron couturier.

Avant, je comptais sur les gens pour tous mes besoins. Aujourd'hui je peux satisfaire moi-même mes besoins (habillement, manger).

Je veux remercier mon patron et Caritas.

KANDI



« Je m'appelle MOHAMED Abasse. J'ai 9 ans et j'ai 4 frères et 1 sœur tous nés de mon père Mohamed et ma mère Alimatou vivant à Kandi.

Je faisais « bara » (mendier) et

j'étudiais seulement le coran avec Alpha Hamissou, sans aller à l'école. Quand Caritas est venue, j'ai commencé l'école.

Aujourd'hui, je suis au CE1 et je suis parmi les « bleu » (vert=meilleurs ; bleu=moyens et jaune=moins performants).

Je suis content et je veux qu'on amène aussi à l'école mes amis qui continuent de faire bara »



KARIM Mariam est une victime de la secte islamique Boko-Haram qui a fui de Maiduguri, la capitale et principale ville de l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria, pour s'exiler à Kandi ensemble avec

une autre fille. A son enrôlement dans le projet en 2017, elle avait 15 ans et ne parlait aucune langue du milieu (voir mémorandum en annexe 1). En dehors du traumatisme physique, c'était une fille repliée sur elle-même. Avec son inscription aux PCA, à un atelier de couture, et notre suivi rapproché, elle a commencé par s'ouvrir et à raconter les détails de son histoire. Ce qui a permis de l'aider plus efficacement à la résilience.

Aujourd'hui elle sait parler le Dendi (une des langues parlée à Kandi), elle est ouverte et souriante. Elle est parfaitement intégrée et s'épanouit.

Olivier SINABARAGUI, Psychologue du projet à Kandi

Principales leçons et recommandations

6 LEÇONS A REUTILISER ET/OU PARTAGER	6 RECOMMANDATIONS SPECIFIQUES
<ol style="list-style-type: none"> 1. La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, éducative et psychosociale) est fondamentale pour le succès de la réinsertion des enfants sortis de la mendicité. 2. Dans l'approche d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, il faut absolument et prioritairement renforcer l'étude coranique afin d'avoir l'adhésion de la communauté. 3. Les éclairages des experts du coran et leaders religieux ont établi que la mendicité n'est pas une prescription islamique mais que le Coran l'a plutôt proscrite sans exclure la charité. 4. La maîtrise des cours multigrades est indispensable pour la réussite des PCA 5. Lorsque les bons acteurs sont impliqués, qu'ils sont disponibles et disposés à une mutuelle écoute empathique, le dialogue interreligieux est possible. 6. Les activités du projet à eux seuls ne suffisent pas à arrêter le phénomène de recrutement des enfants commis à la mendicité 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Intensifier les séances de sensibilisation des parents/tuteurs des ESM sur leurs rôles et responsabilités mais aussi sur les lois et textes réglementaires contre le phénomène de la mendicité 2. Intégrer un module sur l'entrepreneuriat dans le curriculum des ESM apprentis et apprenants PCA et poursuivre l'accompagnement de chaque enfant jusqu'à son installation 3. Poursuivre l'accompagnement à l'autonomisation des parents/tuteurs pour leur permettre de mieux prendre en charge les ESM, 4. Poursuivre les plaidoyers à l'endroit des Maires et du pouvoir d'Etat pour la répression phénomène 5. Faire le lobby au niveau des financiers de la Mairie pour que les détails de répartition de la ligne budgétaire ESD prennent en compte le projet ESM de CARITAS 6. Trouver d'autres projets ou financements pour renforcer le caractère multidimensionnel de la lutte et la mettre à l'échelle

Evidence N°1 : Les enfants sont contraints à mendier

A Djougou, 3 enfants non-ciblés par le projet ont insisté et même forcé pour suivre les cours en même temps que les enfants retenus préalablement.

Le projet a dû les prendre et cela a porté à 103 le nombre des enfants pris en charge, au lieu de 100 prévu au départ.

C'est là l'évidence que les ESM le sont malgré eux.

« Aujourd'hui, on a compris que Caritas Bénin n'existe pas pour lui-même. Si non, il allait s'occuper des enfants chrétiens seulement. »

ADIMI Djibrila, Musulman pratiquant et Représentant du Roi de Kandî / 64191930

INTRODUCTION

Caritas Bénin a initié le projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité (ESM) qu'elle met en œuvre depuis Août 2017 avec l'appui financier de son partenaire Kindermissionswerk. Le projet est au terme de sa phase pilote et il a été prévu de faire une capitalisation. Celle-ci a été organisée sous forme d'atelier s'est déroulé du 13 au 18 juillet 2020 (délai de route compris) en deux sessions qui se sont tenues respectivement à Djougou et à Kandi. La mission de facilitation est composée du Coordonnateur et du Chargé du suivi-évaluation du Projet, de la Directrice des Programmes de Caritas Bénin, du Consultant et d'un Conducteur.

Il y a eu un temps de préparation pour optimiser les résultats de l'atelier, et un traitement post-atelier des productions, pour en faire l'assurance-qualité et élaborer le rapport.

I- GENERALITES

1.1- Rappel sur le projet

1.1.1- Problématique et objectifs

Dans la communauté musulmane, certains acteurs ont développé le phénomène de mendicité des enfants, notamment dans le cadre de l'école coranique que les enfants sont emmenés à suivre sous la responsabilité des maîtres coraniques communément appelés alfas. Au Bénin, cette pratique s'est particulièrement développée dans certaines villes dont Djougou et Kandi. En 2015, le ministère en charge de la famille a réalisé une étude sur la situation des enfants en situation de mendicité au Bénin. Caritas Bénin s'est engagée aux côtés du gouvernement pour la protection des enfants et le projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité (ESM) dans les diocèses de Kandi et de Djougou est une réponse aux besoins relevés par l'étude réalisée par le Ministère.

Ce projet a été initié par Caritas Bénin avec comme principal partenaire financier Kindermissionswerk. Il en est à sa phase pilote (Août 2017 à Juillet 2020) avec pour principaux objectifs :

- ✓ Prendre en charge 100 enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Djougou et Kandi ;
- ✓ Faire la réinsertion socioprofessionnelle de 100 enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Djougou et Kandi en fonction de leur âge et de leur projet de vie.

1.1.2- Acteurs et parties prenantes

Les institutions porteuses du projet

CARITAS BENIN	KINDERMISSIONSWERK
<p>Caritas Bénin</p>  <p><i>La mission de Caritas Bénin est de témoigner de l'Amour de Dieu en travaillant pour la promotion intégrale de l'homme sans distinction de race, de religion, de culture, d'appartenance politique etc.</i></p>  <p>Depuis plus de 60ans, Caritas Bénin s'investit dans la lutte contre toutes les formes d'exclusions et d'injustice sociale, favorise l'accès égal des populations aux divers services sociaux de base et vole au secours des populations victimes de drames et d'urgences majeures.</p> <p>Les grandes orientations visent à planifier et coordonner la Pastorale Sociale de l'Église Catholique du Bénin, réduire la pauvreté et l'exclusion, secourir les populations lors des drames et urgences majeures, œuvrer à la paix et la justice, l'accès égal des populations aux soins, promouvoir l'accès à l'éducation et à la formation des enfants, des femmes et des couches sociales les plus vulnérables.</p>	<p>Kindermissionswerk, Die Sternsinger', l'œuvre d'aide à l'enfance de l'Église catholique d'Allemagne, est l'une des 120 Œuvres Pontificales de l'Enfance Missionnaire dans le monde entier. Elle soutient annuellement plus de 2.100 projets d'aide aux enfants pauvres dans plus de 110 pays d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie, d'Amérique Latine, d'Océanie et de l'Europe de l'Est.</p>  <p>Les objectifs principaux du financement sont l'éducation, l'intégration sociale, la santé, la nutrition et la pastorale. L'aide répond à des applications concrètes des partenaires locaux et sont axés sur l'efficacité.</p> <p>Caritas Bénin, avec son réseau de Caritas Diocésaines, fait partie des partenaires de mise en œuvre des objectifs de Kindermissionswerk.</p>

Les parties prenantes

Les principales parties prenantes au projet sont présentées dans le schéma ci-dessus. Leur collaboration a été analysée par l'évaluation à mi-parcours qui l'a trouvée très bonne, franche et valorisante.



1.1.3- Principaux résultats

A la réalisation, le projet ESM a pris en charge 103 enfants en situation de mendicité (ESM) dont 50 à Kandi et 53 à Djougou, au lieu de 100 ciblés. En effet, 3 enfants ciblés se sont accrochés de toutes leurs forces aux cours que leurs pairs devaient suivre. Vu leur détermination désespérée à bénéficier de ce qu'ils considéraient visiblement comme une chance, l'équipe du projet les a intégrés. A tout le moins, l'on pourrait dire que cela est bien une évidence du fait que les enfants ne se plaisent pas du tout dans la mendicité. Ils s'y sont contraints et donneront tout pour changer, dès que l'environnement et l'opportunité sont offerts.

La prise en charge des enfants est holistique, avec une approche d'intervention multidimensionnelle visant à combattre le phénomène.

Une évaluation à mi-parcours faite en mai 2019 a apprécié les résultats du projet et la collaboration des parties prenantes, et a fait les principales recommandations suivantes, pour aider à optimiser les résultats du projet à terme :

- i. Former les enseignants du Programme de Cours Accélérés (PCA) à la prise en charge des enfants à besoins spécifiques ;
- ii. Etendre le projet aux autres ESM de Kandi et de Djougou, voire Malanville ;
- iii. Renouveler le projet pour permettre aux bénéficiaires scolarisés de finir le cycle primaire et à ceux qui sont inscrits en apprentissage de terminer leurs formations ;
- iv. Accompagner les enfants ayant fini leur apprentissage dans leur installation en tant que maître atelier ;
- v. Initier le personnel terrain du projet à la méthodologie de la boîte à mémoire
- vi. Identifier/créer un cadre adéquat pour les séances d'écoute des ESM et doter le PCA de locaux appropriés pour l'animation dans des conditions recommandées par les normes ;

Ces recommandations ont commencé par être prises en considération et le seront sans doute davantage dans la phase prochaine que les évaluateurs et les parties prenantes suggèrent fortement.

A juillet 2020, les principaux résultats de la phase pilote peuvent être résumés comme ci-après.

- Les appuis octroyés couvrent le plan nutritionnel à l'école et dans les ménages, les cours coraniques, les plans sanitaire et vestimentaire, les plans éducatif et de la formation professionnelle ;
- Mise en place des communautés d'épargne et de crédit interne (CECI) avec les parents/tuteurs et démarrage effectif des épargnes, dans le but leur autonomisation économique ;
- 100% des enfants identifiés et bénéficiaires sont maintenus dans le processus ;
- Le collectif communal des artisans a été mis à contribution pour alléger le montant des frais d'apprentissage et donc faciliter la couverture des besoins des enfants ;
- Une exonération des frais de scolarité aux ESM a été obtenue en 2017 -2018 et cela a optimiser la scolarisation des enfants ;
- Le niveau de prise de conscience de la communauté sur le phénomène s'est amélioré ;
- Les maîtres coraniques et parents/tuteurs sont formés sur les droits de l'enfant et ce que la loi dit contre la mendicité des enfants au Bénin ;
- Des émissions radio sont faites sur 10 thèmes relatifs aux droits de l'enfant et la loi contre la mendicité
- L'écolage des enfants évoluent bien au PCA comme au cours formel ;
- L'hygiène des enfants s'est améliorée
- Avec la contribution de l'outil « Boîte à mémoire des enfants », la mendicité et la violence sont au taux zéro chez les enfants bénéficiaires.

1.2- Pourquoi une capitalisation ?

1.2.1- Justification

Caritas Bénin met en œuvre depuis Août 2017 la phase pilote du projet ESM qui lutte contre la mendicité infantile et les résultats sont encourageants. Mais puisqu'il s'agit d'un processus de changement de comportement et de pratiques, cela nécessite des actions continues et soutenues dans le temps. Aussi, le souhait des parties prenantes ainsi que les résultats de l'évaluation à mi-parcours requièrent-ils la poursuite des appuis.

Pour valoriser les acquis actuels, accompagner de manière appropriée les changements émergents au terme de cette phase pilote, puis avoir de meilleures performances dans la suite, il est utile voire indispensable de se concentrer sur le chemin parcouru, voir les succès et échecs pour en apprendre. C'est l'intérêt de la capitalisation.

La phase pilote prenant fin en juillet 2020, le projet a prévu de faire cette capitalisation à travers des échanges d'expérience avec les parties prenantes et une documentation des acquis dans chaque diocèse. Cet exercice diffère d'une évaluation dont elle ne peut néanmoins se passer. La capitalisation vise à organiser un apprentissage des acteurs autour de l'expérience et de la documenter. En effet, Caritas Bénin développe le management des connaissances ou knowledge management (KM) dans sa culture organisationnelle. Le KM permet d'identifier, de capitaliser, d'organiser et de diffuser les connaissances tangibles et tacites. C'est un des leviers du développement de l'intelligence collective, l'innovation, la capitalisation et le partage des connaissances.

C'est donc dans ce cadre que la capitalisation a été organisée sous la forme d'un atelier de revue après action. Il est question d'interagir avec les parties prenantes pour cristalliser certaines pratiques pertinentes qui ont généré des connaissances innovantes dans la mise en œuvre des activités du projet pendant les trois dernières années, et qui mériteraient d'être affinées, documentées, réinvesties et partagées.

1.2.2- Objectifs de l'atelier

1.2.2.1. Objectif général

Partager les connaissances produites dans le cadre de la mise en œuvre du projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et de Djougou.

1.2.2.2 Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de l'atelier étaient :

- ✓ Faciliter la rencontre des différents acteurs de la mise en œuvre du projet ;
- ✓ Revisiter l'approche, les résultats et les difficultés liées à la mise en œuvre du projet ;
- ✓ Partager les leçons tirées de la mise en œuvre du projet par les différents acteurs ;
- ✓ Analyser les possibilités de réutilisation sur d'autres projets/programmes d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, l'approche et les outils mis en place dans le cadre du projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et Djougou.

CAPITALISER

- Partir des expériences professionnelles et de la façon dont les acteurs les ont vécues pour en tirer des connaissances partageables.
- Prendre le temps de ne pas s'intéresser qu'aux actions et aux résultats mais aussi aux démarches et outils mis en œuvre pour les atteindre
- Retracer le cheminement, avec ses échecs et ses réussites, et en apprendre.
- Identifier des pratiques efficaces et innovantes en vue de les réutiliser, les modéliser et les partager

II- DEMARCHE DE REALISATION

2.1- Orientations des Termes de Référence (TdR)

D'après les TdR (annexe 2), « l'atelier de capitalisation de la phase pilote du projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité est prévu pour être un espace de partage et de validation des connaissances pouvant aider les acteurs du projet à mieux remplir leur mission. La méthodologie doit être essentiellement participative, et les expériences développées par les différentes parties prenantes mises au cœur de la l'animation. Les participants devaient étudier les innovations apportées par les uns et les autres sur tel ou tel aspect de la mise en œuvre du projet et valider ce qu'il faut retenir des connaissances et innovations proposées. Ils doivent être sollicités à contribuer à travers des séances de brainstorming et des réflexions et/ou exercices en petits groupes. Des synthèses régulières seront faites en plénière. »

2.2- Approche opérationnelle

La consistance du travail de capitalisation en rapport avec la délicatesse du projet et la diversité des parties prenantes aurait nécessité un minimum de 3 jours d'atelier par étape. Mais les contraintes logistiques et calendaires ont amené Caritas Bénin à planifier les deux ateliers en une semaine, y compris les délais de route, à noter que la mission de facilitation a quitté Cotonou. La durée de l'atelier a été de 1,5 jours à chaque étape.

Les dispositions méthodologiques mises en œuvre ont pris en compte cette difficulté et ont été structurées comme ci-après :

- Préparation suffisante de l'atelier et conception des outils de travaux thématiques en rapport avec les livrables attendus ; cela a permis d'alléger la complexité du travail ;
- Organisation d'un sondage avant l'atelier pour anticiper sur les données et connaissances tacites détenues par les parties prenantes ;
- Approche très pratique d'animation de l'atelier, mettant les acteurs eux-mêmes au cœur des travaux et orientant lesdits travaux essentiellement vers la production des livrables
- Valorisation des résultats des travaux demandés aux participants et affinement des livrables, après l'atelier et avant l'élaboration du rapport.

2.2.1- Avant l'atelier : appropriation de la documentation du projet et mobilisation des données individuelles de capitalisation

Après accord avec la Direction de Caritas Bénin et l'ordre de service, une appropriation de la documentation sur le projet a permis d'en connaître mieux la problématique et les résultats produits.

Les principaux documents analysés sont (i) le document de projet, (ii) le rapport de l'évaluation à mi-parcours, et (iii) le dernier rapport de mise en œuvre de cette phase pilote du projet. Cela a permis de maîtriser la problématique et les acteurs du projet, les approches d'intervention et les acquis.

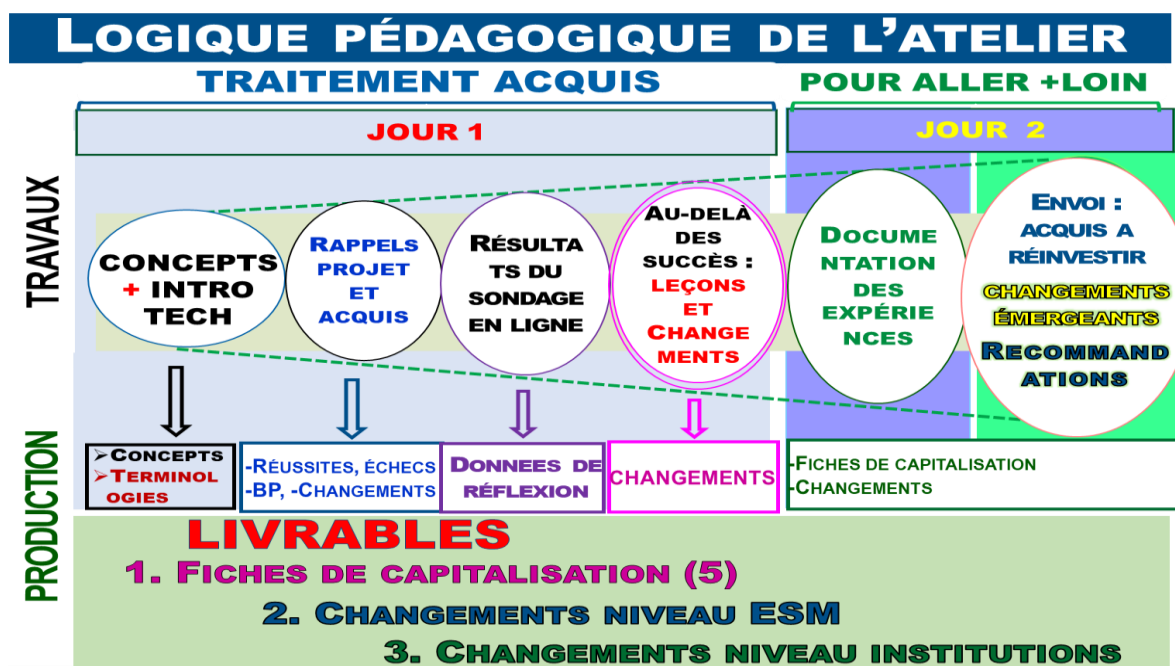
Pour optimiser la préparation de l'atelier et surtout anticiper sur la consistance du travail de capitalisation que le temps planifié pour l'atelier en présentiel ne pouvait suffire, un sondage a été organisé et 47 personnes y ont répondu. Leurs profils peuvent être consultés dans sur les résultats même du sondage. Il a permis de faire une capitalisation individuelle sur la base d'une liste représentative des parties prenantes fournie par le Coordonnateur du projet. Le sondage a permis de mobiliser auprès des acteurs, les appréciations et autres données de capitalisation (résultats bruts du sondage en annexe 3).

2.2.2- Pour le déroulement de l'atelier

Le projet se met en œuvre dans les diocèses de Djougou et de Kandi. L'atelier a été organisé en deux sessions à savoir une dans chaque diocèse, cela a permis de traiter les données de façon spécifique avant de faire la synthèse en harmonisant les aspects communs et en gardant les spécificités des diocèses le cas échéant.

A chaque session, l'ouverture officielle a été assurée par Madame Blandine BABADANKPODJI, Directrice des Programmes, avec la modération de Monsieur Fidèle KOUKPOU, Coordonnateur du projet, qui fait intervenir préalablement les autorités locales traditionnelles présentes. Ensuite, la mise en route technique de l'atelier est faite par le Consultant, suivie d'une clarification conceptuelle pour assurer que tous les participants sont dans la même compréhension des terminologies, de l'exercice et de sa logique. Ensuite, les rappels nécessaires sont faits sur le projet, l'évaluation à mi-parcours qui a été faite et les rapports, avant de traiter les acquis pour en faire la capitalisation. L'agenda de l'atelier est en annexe 4.

Le schéma ci-après représente la logique pédagogique utilisée à chaque étape.



Vu que toutes les catégories de parties prenantes ont été représentées (voir présentation des participants dans les TdR en annexe 2), plusieurs participants ne parlaient pas le français. Plusieurs approches ont été mises à contribution pour pallier cette réalité : installer les participants de sorte qu'une traduction instantanée soit possible, donner la parole de temps en temps en langues locales que le Consultant parle bien (Dendi et Baatonu), faire des synthèses périodiques en langue...

2.2.3- Après l'atelier : Affinement des livrables et rapport

Le travail d'affinement a consisté à :

- Faire une relecture et mise au propre des succès et échecs, difficultés et insuffisances formulés par les acteurs,
- Vérifier la formulation et faire l'assurance-qualité des leçons apprises et changements,
- Mettre en forme et valoriser les paroles d'acteurs recueillis pour illustrer et produire des évidences aux leçons apprises et changements enregistrés.

C'est à la suite de ces travaux que le rapport a été élaboré.

III- PRODUITS DE LA CAPITALISATION

3.1- Les succès et leçons de la phase pilote du projet

A Djougou

Réussites	Leçons	Facteurs de réussites	Facteurs limitants
<p>1- Le maintien de la file active du projet (les 53 ESM) pendant trois ans : Les enfants en situation de mendicité qui sont pour la plupart des enfants talibés, surtout à Djougou sont des enfants "migrants".</p> <p>2- La cohésion sociale et le dialogue interreligieux ont été renforcés grâce à la forte implication et l'engagement des parties prenantes.</p> <p>3- La communauté, les enfants et même les maîtres coraniques ont pris conscience que la mendicité des enfants est une violation flagrante des droits de l'enfant et que l'on peut être un bon musulman tout en étant apprenant. (Changement de paradigme)</p> <p>4. Des enfants non-bénéficiaires/non-identifiés se sont intéressés et inscrits au Programme de Cour Accélérés (PCA).</p> <p>5. Le maintien des enfants dans les différents systèmes de formation</p> <p>6- Il y a eu 08 candidats à Djougou et 100% de réussite</p>	<p>1- La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, éducative et psychosociale) est fondamentale pour le maintien d'un enfant dans le cursus scolaire.</p> <p>2- Dans l'approche d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, il faut absolument renforcer l'étude coranique afin d'avoir l'adhésion de la communauté.</p> <p>3-Les débats et éclairages des experts du coran et leaders religieux ont établi que la mendicité n'est pas une prescription islamique ; ce qui n'exclut pas l'exercice de la charité bien prévue par le Coran.</p> <p>4- La maîtrise des cours multigrades est indispensable pour la réussite des PCA</p>	<p>1- Les mesures d'accompagnement aux plans nutritionnel (école et maison), prise en charge des maîtres coraniques, accompagnement psychologique basé sur la boîte à mémoire, prise en charge sanitaire, suivi à domicile des enfants, accompagnement des autorités locales).</p> <p>2- La synergie d'action entre les parties prenantes et la tenue régulière des réunions du comité de pilotage</p> <p>3- Le portage du projet par la haute hiérarchie de l'Eglise (Evêques des différents diocèses)</p> <p>4- L'implication des parties prenantes (les autorités locales notamment) depuis la phase de conception du projet.</p> <p>5- La flexibilité du partenaire</p> <p>6- La détermination de Caritas à surmonter les écueils et barrières religieuses.</p> <p>7- La relation qui préexistait entre la Caritas diocésaine, le CPS et la Mairie</p> <p>8- Reconnaissance de Caritas comme structure de bienfaisance et de soutien de l'être.</p> <p>9- Le respect de la religion des autres et l'humilité dans les échanges interreligieux</p> <p>9- Le fait que le projet n'a pas tenu compte de l'appartenance religieuse des enfants et l'utilisation de tickets et bons d'achat pour l'alimentation et le ravitaillement sont des stratégies et méthodes qui ont fait réussir le projet.</p>	<p>1- Manque de répétiteurs pour les enfants qui sont dans les écoles classiques</p> <p>2- Insuffisance de ressources (Etat + partenaires)</p> <p>3- Non-application de certains décrets de l'Etat : "Tolérance zéro à la mendicité des enfants" et "Tous les enfants à l'école".</p> <p>4- Insuffisance du nombre d'années d'accompagnement pour établir les changements</p> <p>5- Non prise d'arrêté communal approprié</p>

A Kandi

Réussites	Leçons	Facteurs de réussites	Facteurs limitants
<p>1- Le maintien de la file active du projet (les 50 ESM) pendant trois ans : Les enfants en situation de mendicité qui sont pour la plupart des enfants talibés, surtout à Kandi sont des enfants "migrants".</p> <p>2- La cohésion sociale et le dialogue interreligieux ont été renforcés grâce à la forte implication et l'engagement des parties prenantes.</p> <p>3- La plupart des parties prenantes (communauté, enfants et même certains maîtres coraniques) ont pris conscience que la mendicité des enfants est une violation flagrante des droits de l'enfant et même de l'Islam, et que l'on peut étudier le coran sans mendier (Changement de paradigme)</p> <p>4. Des enfants non-bénéficiaires/non-identifiés se sont intéressés et inscrits au Programme de Cour Accélérés (PCA).</p>	<p>1- La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, psychoaffectif, éducatif) est fondamentale pour le maintien d'un enfant dans le cursus scolaire et les centres de formation.</p> <p>2- La formation sur la gestion des cours multigrades est indispensable pour les animateurs s'ils doivent enseigner au Programme des Cours Accélérés.</p> <p>3- Dans l'approche d'accompagnement des enfants talibés, il faut absolument renforcer l'étude coranique afin de rassurer la communauté.</p> <p>4. Lorsque les bons acteurs sont impliqués, qu'ils sont disponibles et disposés à une mutuelle écoute empathique, le dialogue interreligieux est possible.</p>	<p>1- Les mesures d'accompagnement aux plans nutritionnel (école et maison), prise en charge des maîtres coraniques, accompagnement psychologique basé sur la boîte à mémoire, prise en charge sanitaire, suivi à domicile des enfants, accompagnement des autorités locales).</p> <p>2- La synergie d'action entre les parties prenantes et la tenue régulière des réunions du comité de pilotage</p> <p>3- Le portage du projet par la haute hiérarchie de l'Eglise et des autres confessions religieuses</p> <p>4- L'implication des parties prenantes (les autorités locales notamment) depuis la phase de conception du projet.</p> <p>5- La flexibilité du partenaire</p> <p>6- La détermination de Caritas à surmonter les écueils et barrières religieuses.</p> <p>7- La relation qui préexistait entre la Caritas diocésaine, le CPS et la Mairie</p> <p>8- Reconnaissance de Caritas comme structure de bienfaisance et de soutien de l'être</p> <p>9- Le respect de la religion des autres et l'humilité dans les échanges interreligieux</p>	<p>1- Manque de répétiteurs pour les enfants qui sont dans les écoles classiques</p> <p>2- Insuffisance de ressources (Etat, Mairie et Partenaires)</p> <p>3- Non-application de certains décrets de l'Etat : "Tolérance zéro à la mendicité des enfants" et "Tous les enfants à l'école".</p> <p>4- Insuffisance du temps d'accompagnement pour voir émerger les changements</p> <p>6- La non-dénonciation du phénomène de la mendicité par la communauté</p>

3.2- Les échecs et leçons

Echecs	Leçons	Points d'attention	Propositions
A Djougou			
<p>1- Iniquité entre le temps à passer par les enfants à l'école coranique l'école formelle et les ateliers</p> <p>2- Non-respect des engagements (prise en charge des enseignants du PCA et prise en charge des kits scolaires) par les mairies.</p> <p>3- Poursuite des maîtres coraniques à envoyer les enfants mendier, malgré les sensibilisations faites.</p> <p>4- Faible proactivité des parents dans le suivi des enfants</p>	<p>1- <i>L'exigence du temps d'apprentissage et de la durée des cours coraniques influence la masse horaire dans les PCA et/ou des écoles formelle.</i></p> <p>2- <i>La prise en charge insuffisantes des enseignants et des kits scolaires, n'offrent pas des conditions favorables à l'enseignement / l'apprentissage dans les PCA</i></p> <p>3- <i>Le phénomène de la mendicité est un phénomène structurel que la sensibilisation seule ne peut pas pour éradiquer</i></p>	<p>1- Veiller à la régularité du respect du temps imparti aux études dans les écoles coraniques</p> <p>2- Faire attention à la satisfaction des enseignants et la dotation en kits scolaires des apprenants</p> <p>3- Suivre régulièrement le nombre d'enfants chez un maître coranique dont quelques enfants ou tous les enfants sont appuyés</p> <p>4- Tenir compte du caractère multidimensionnel du projet</p>	<p>1- Réglementer les heures d'enseignement coraniques par les leaders religieux et les autorités en tenant compte du temps à passer à l'école formelle et dans les ateliers</p> <p>2- Demander à la Mairie, partie prenante du projet, de prendre les dispositions nécessaires pour réprimer tout maître coranique ou autre complice de la mendicité des enfants</p>
A Kandi			
<p>1- 0% de réussite au CEP 2019 à Kandi (07 candidats et zéro réussite)</p> <p>2- La mort de deux enfants bénéficiaires dans une même école, favorisé par le manque de suivi rigoureux par certains maîtres coraniques</p> <p>3- Malgré les sensibilisations, le recrutement des enfants en situation de mendicité continu au niveau de certains maîtres coraniques.</p>	<p>1- <i>L'insuffisance du suivi des enfants et la faible qualification des enseignants ne favorisent pas la réussite des enfants</i></p> <p>2- <i>Le manque de suivi des enfants, surtout pour leur éviter de s'adonner à des activités qui ne sont pas de leur âge peut leur être fatale</i></p> <p>3- <i>Les activités du projet à eux seuls ne suffisent pas à arrêter le phénomène de recrutement des enfants commis à la mendicité</i></p>	<p>1- Profil de l'enseignant recruté avec une maîtrise des cours multigrades ;</p> <p>2- Ressources financières suffisantes pour payer les salaires des enseignants ;</p> <p>3- Motivation des responsables chargés du suivi des enseignants ;</p> <p>4- L'insuffisance de suivi des enfants par le maître coranique ou le parent tuteur</p> <p>5- Travail des enfants</p> <p>6- Repérer les maîtres coraniques qui continuent à recruter les enfants</p>	<p>1- Impliquer les responsables des corps enseignants dans le processus de recrutement ;</p> <p>2- Evaluer les ressources nécessaires et rechercher le financement auprès des parties prenantes ;</p> <p>3- Renforcer adéquatement les capacités des enseignants ;</p> <p>4- Prévoir une motivation adéquate pour le suivi pédagogique</p> <p>5- Continuer la sensibilisation des maîtres coraniques ou parents/tuteurs sur les droits et devoirs des enfants</p> <p>6- Rappeler les textes de loi qui interdisent et punissent la mendicité dans le pays</p> <p>7- Voir la possibilité d'autres actions ou projets d'appoint</p> <p>8- Demander aux autorités de prendre leurs responsabilités.</p>

3.3- Les difficultés et insuffisances

A Kandi		A Djougou	
Difficultés	Insuffisances	Difficultés	Insuffisances
<ol style="list-style-type: none"> 1. Méconnaissance / Ignorance par certains parents des lois et textes réglementaires luttant contre le phénomène de la mendicité /tuteurs 2. Manque de suivi des enfants ESM par les parents / Tuteurs. 3. Entêtement de certains maitres coraniques à soutenir que la mendicité est une prescription religieuse. 4. L'indifférence de la communauté face au phénomène. 5. L'instabilité des enseignants au PCA. 6. L'absence de cantine au centre PCA. 7. Non-application de certains décrets de l'Etat : "Tolérance zéro à la mendicité des enfants" et "Tous les enfants à l'école". 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La Mairie ne finance pas les activités. 2. Mauvaise articulation entre PCA et les formations dans les ateliers. 	<ol style="list-style-type: none"> 1- Le manque de suivi de certains enfants par leurs parents 2- Indisponibilité des ESM, pendant leur période de vacances à l'école coraniques, qui parfois coïncide avec l'année scolaire, et la période d'apprentissage. (de la période de carême à la tabaski soit 3 mois) 3- Promiscuité des enfants dans les habitations qui limite les conditions d'étude 	<ol style="list-style-type: none"> 1- La formation à la méthodologie de la boîte à mémoire n'a pas couvert tous les parents 2- Non prise en compte des prescriptions de la période de jeûne pour organiser la performance des activités pédagogiques. 3- Les travaux champêtres affectent négativement les rendements des enfants et accentuent l'absentéisme.
<p>Recommandations</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Poursuivre les plaidoyers à l'endroit du Maire de Kandi pour le financement de la lutte contre le phénomène d'enfants en situation de mendicité 2- Intensifier les séances de sensibilisation des parents sur leur rôles et responsabilités 3- Intensifier les séances de sensibilisation des parents/tuteurs des ESM sur les lois et textes réglementaires luttant contre le phénomène de la mendicité 		<p>Recommandations</p> <ol style="list-style-type: none"> 7. Orienter les apprenants PCA vers le collège ou le centre de formation professionnelle selon leur profil d'entrée au PCA, 8. Intégrer dans le curriculum des ESM apprentis et apprenants PCA un module en entrepreneuriat. 9. Poursuivre l'accompagnement à l'autonomisation des parents et tuteurs pour leur permettre de mieux prendre en charge les ESM, 10. Faire le lobby au niveau des financiers de la Mairie pour que les détails de répartition de la ligne budgétaire ESD prenne en compte le projet ESM de CARITAS 	

3.4- Synthèse sur les leçons apprises et fiches de capitalisation

A Djougou	A Kandi
1- La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, éducative et psychosociale) est fondamentale pour le succès de la réinsertion des enfants sortis de la mendicité.	1. La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, psychoaffective, éducative) est fondamentale pour le maintien d'un enfant dans le cursus scolaire et les centres de formation.
2- Dans l'approche d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, il faut absolument et prioritairement renforcer l'étude coranique afin d'avoir l'adhésion de la communauté.	2- Dans l'approche d'accompagnement des enfants talibés, il faut absolument renforcer l'étude coranique afin de rassurer la communauté
3- Les débats et éclairages des experts du coran et leaders religieux ont établi que la mendicité n'est pas une prescription islamique ; ce qui n'exclut pas l'exercice de la charité bien prévue par le Coran.	3- Lorsque les bons acteurs sont impliqués, qu'ils sont disponibles et disposés à une mutuelle écoute empathique, le dialogue interreligieux est possible.
4- La maîtrise des cours multigrades est indispensable pour la réussite des PCA	4. La formation sur la gestion des cours multigrades est indispensable pour les animateurs s'ils doivent enseigner au Programme des Cours Accélérés.
5- Le phénomène de la mendicité est un phénomène structurel que la sensibilisation seule ne peut pas pour éradiquer	5. Les activités du projet à eux seuls ne suffisent pas à arrêter le phénomène de recrutement des enfants commis à la mendicité

Au terme des travaux sur les succès et échecs tirés de l'expérience de la phase pilote de ce projet dans les deux diocèses, plusieurs leçons ont été formulées. Au nombre de celles-ci, les plus essentielles, pertinentes et spécifiques au projet sont présentées dans le tableau ci-dessus.

Dans chacun des diocèses, ces leçons ont fait l'objet d'élaboration de fiches de capitalisation. A l'observation, plusieurs de ces leçons sont identiques ou se rejoignent. Aussi, une analyse avancée a-t-elle permis de retenir 6 leçons essentielles relatives aux aspects ci-après :

- i. *Prise en charge holistique des ESM*
- ii. *Priorité de l'étude coranique pour les ESM*
- iii. *Coran et mendicité*
- iv. *Programmes de Cours Accélérés (PCA)*
- v. *Dialogue interreligieux pour la réinsertion des ESM*
- vi. *ESM comme phénomène structurel*

Les fiches de capitalisation définitives ont été élaborées sur la base de ces 6 leçons.

*** Les fiches de capitalisation**

Les fiches de capitalisation sont la matérialisation ultime de la documentation de l'expérience de cette phase pilote du projet. Elles ont été élaborées à partir des travaux de traitement et d'analyse des expériences faites dans la mise en œuvre de cette phase pilote du projet, par les parties prenantes.

Ces fiches sont donc la documentation sur ce qui est acquis et appris dans le cadre de la phase pilote, pour que les acteurs puissent réinvestir tout cela dans la phase suivante, dans un autre projet par Caritas Bénin, ou encore dans une autre organisation pour d'autres interventions.

Atelier de Capitalisation

Juillet 2020

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N*01	Prise en charge holistique des ESM		
Organisation	Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djéffa Tél. +229 60942727		
Date	Vendredi 17 Juillet 2020		
Expérience documentée	<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input checked="" type="checkbox"/> ESM	<input type="checkbox"/> Les autorités locales	<input type="checkbox"/> L'Etat	<input checked="" type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input type="checkbox"/> Communauté	<input type="checkbox"/> Autre (préciser).....	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p><i>La plupart des parents musulmans et nécessiteux placent leurs enfants auprès des maîtres coraniques qui doivent en prendre soin en plus de leur donner la formation spirituelle. Les maîtres coraniques, ne disposant pas de moyens suffisants face aux charges connexes au portage de ce grand nombre d'enfants, les envoient à la mendier. Dans un tel contexte, les enfants vivent aux commandes des maîtres, avec une kyrielle de difficultés et insuffisances.</i></p> <p><i>Le projet de réinsertion des enfants en Situation de mendicité financé par KinderMission et mis en œuvre par Caritas Bénin à Djougou et Kandi (Août 2017–Juillet 2020) a postulé de contribuer à la réinsertion de ces enfants</i></p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p><i>Ainsi, des mesures d'accompagnement ont été mises en place aux plans nutritionnel (école et maison), prise en charge des maîtres coraniques, accompagnement psychologique basé sur la boîte à mémoire, prise en charge sanitaire, suivi à domicile des enfants, accompagnement des autorités locales). Des cours de renforcement sur le coran ont également été initiés</i></p> <p><i>Le principe de tickets et bons de commande a été utilisé pour assurer l'effectivité de la couverture des besoins des enfants et donc éviter la distraction des fonds. Pour l'aspect sanitaire, un contrat a été signé entre le centre de santé et Caritas Bénin pour la prise en charge systématique des enfants.</i></p> <p><i>L'implication effective de certains leaders religieux et autorités politico-administratives a été déterminante.</i></p>			
Résultats obtenus			
<p><i>Avec ses mesures mises en œuvre, 103 enfants ont été sortis de la mendicité. De cet effectif, 43 sont insérés à l'école formelle et 60 sont aux Programmes de Cours Accélérés (PCA). Parmi ces derniers, 31 sont en formation professionnelle dans divers corps de métier.</i></p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p><i>Pour le renforcement des acquis et l'extension du projet à d'autres bénéficiaires dans la région, la prise en charge holistique devrait être maintenue.</i></p>			
Facteurs limitants			
<p><i>Le manque d'adhésion des parents aux dispositions de l'intervention et leur faible proactivité au suivi des enfants limitent les résultats et freinent l'émergence du changement visé.</i></p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
<p>La prise en charge holistique (nutritionnelle, sanitaire, éducative et psychosociale) est fondamentale pour le succès de la réinsertion des enfants sortis de la mendicité.</p>			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet.

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE** / cyroseke@gmail.com

Atelier de Capitalisation

Juillet 2020

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N° 02	Priorité de l'étude coranique pour les ESM		
Organisation	Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djéffa Tél. +229 60942727		
Date	Vendredi 17 Juillet 2020		
Expérience documentée	<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise		<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input checked="" type="checkbox"/> ESM	<input type="checkbox"/> Les autorités locales	<input type="checkbox"/> L'Etat	<input checked="" type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input checked="" type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input checked="" type="checkbox"/> Communauté	<input type="checkbox"/> Autre (préciser).....	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p><i>Le projet compte intervenir par rapport à un phénomène récurrent dans la communauté musulmane. Ainsi, afin d'atteindre cet objectif et vu que le porteur du projet est d'obédience catholique, il a paru indispensable de maintenir les enfants dans leur milieu religieux d'origine dans le but de faire accepter le projet par la communauté.</i></p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p><i>La première approche est de faire comprendre aux parties prenantes que l'objectif du projet n'est pas de sortir les enfants de leur religion mais plutôt de les aider à sortir de la rue.</i></p> <p><i>La seconde a été d'impliquer les maîtres coraniques et d'apporter une assistance holistique aux enfants. Aussi, le fait d'avoir confié la garde des enfants à des tuteurs de même obédience religieuse a-t-il été un facteur de réussite du projet. A cela, il faut ajouter la motivation financière de certains maîtres coraniques pour l'encadrement des ESM sur la lecture du coran.</i></p>			
Résultats obtenus			
<p><i>Les enfants inscrits à l'école formelle y sont tous maintenus tout en suivant rigoureusement les cours coraniques. On peut donc retenir de cette expérience que, malgré les différences de croyances religieuses, nous pouvons travailler ensemble pour le bonheur de nos enfants. Aussi, la conciliation « école formelle-école coranique » est-elle possible. A Kandi, trois ESM ont fini d'étudier le coran et continuent l'école formelle.</i></p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p><i>Pour réutiliser l'expérience dans le même contexte ; il faudra simplement que le porteur du projet puisse respecter « l'autre (religion) » et s'adapter aux réalités du terrain sans perdre de vu son objectif. Pour la suite du projet, il est recommandé que les maîtres coraniques continuent d'héberger les ESM.</i></p>			
Facteurs limitants			
<p><i>Le relâchement de certaines parties prenantes – La suspension de l'accompagnement holistique – La mobilité des maîtres coraniques</i></p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
<p><i>Dans l'approche d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, il faut absolument et prioritairement renforcer l'étude coranique afin d'avoir l'adhésion de la communauté.</i></p>			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet.

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE / cyroseke@gmail.com**

Atelier de Capitalisation

Juillet 2020

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N°03		Coran et mendicité	
Organisation		Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djeffa Tél. +229 60942727	
Date		Vendredi 17 Juillet 2020	
Expérience documentée		<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise	<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input type="checkbox"/> ESM	<input type="checkbox"/> Les autorités locales	<input type="checkbox"/> L'Etat	<input type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input checked="" type="checkbox"/> Communauté	<input type="checkbox"/> Autre (préciser).....	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p><i>Dans le cadre de la mendicité des enfants, la conscience collective des pratiquants de la religion musulmane pense que la mendicité est une prescription coranique. C'est ainsi que la grande majorité des enfants qui sont envoyés auprès des alphas pour l'apprentissage du coran sont envoyés à la mendicité dans la rue pour subvenir aux besoins des enfants et leurs maîtres. Grâce à ce projet de réinsertion des ESM, la vérité a été rétablie.</i></p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p><i>Pour aboutir à la clarification sur cette pensée qui fait croire que la mendicité est une prescription coranique il a été initié, dans le cadre du projet ESM, des échanges et des débats sur la thématique, entre les leaders religieux et les experts du Coran, aussi bien à la radio qu'à des rencontres spéciales.</i></p> <p><i>Par ailleurs, avec la forte implication des Imams dans les activités du projet, cette mise au point est régulièrement intégrée aux sermons de vendredi.</i></p>			
Résultats obtenus			
<p><i>Des échanges et débats qui ont été organisés par les leaders religieux, il est ressorti qu'aucun verset coranique ne recommande la mendicité des enfants.</i></p> <p><i>Tous les leaders ont été unanimes pour reconnaître que la mendicité n'est pas une prescription du coran. Cette pratique est même contraire aux écrits du saint Coran. A Kandi, M. BOURAIMA Salifou, SG de l'Union Islamique Départementale de l'Alibori /97826231, a démontré à partir des écritures saintes, que le Coran proscrit la mendicité.</i></p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p><i>Pour la suite du projet ou des interventions similaires dans le même contexte, il est recommandé de vulgariser cette clarification sur le lien de la mendicité avec le Coran et d'encourager les Imams à intégrer la thématique dans leurs sermons de vendredis et autres occasions de rassemblements.</i></p>			
Facteurs limitants			
<p><i>La non mise à l'échelle de la communication sur cette vérité peut favoriser le fait que certaines personnes continuent de croire que la mendicité est une prescription coranique</i></p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
<p>Les éclairages des experts du coran et leaders religieux ont établi que la mendicité n'est pas une prescription islamique mais que le Coran l'a plutôt proscrite sans exclure la charité.</p>			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet.

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE** / cyroseke@gmail.com

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N°04	Programmes de Cours Accélérés (PCA)		
Organisation	Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djeffa Tél. +229 60942727		
Date	Vendredi 17 Juillet 2020		
Expérience documentée	<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input checked="" type="checkbox"/> ESM	<input checked="" type="checkbox"/> Les autorités locales	<input type="checkbox"/> L'Etat	<input checked="" type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input type="checkbox"/> Communauté	<input type="checkbox"/> Autre (préciser).....	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p>Le Programme de Cours Accélérés (PCA) est un des volets du projet de réinsertion des enfants en Situation de mendicité financé par Kindermission et mis en œuvre par Caritas Bénin à Djougou t Kandi (Août 2017 – Juillet 2020). A Djougou, le PCA a connu un succès au niveau des candidats présentés au CEP, de 2014 à 2016.</p> <p>A un moment donné, la plupart des enseignants formés pour garder les cours PCA ont quitté le système. Les nouveaux enseignants recrutés dans le programme n'avaient pas la formation requise ; créant entre autres problème, le taux élevé d'abandon et le faible taux de succès à l'examen du CEP. Le besoin de formation des personnels enseignants intervenant dans les PCA s'est fait sentir.</p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p>Au départ l'Unicef a mis à la disposition des centres PCA des documents d'accompagnement spécifiques au programme et donc intégrant l'aptitude aux cours multigrades. Cela a permis à CARITAS d'organiser une formation à tous les enseignants et de mettre à la disposition de chacun d'eux les guides.</p> <p>Par ailleurs, la présence à Djougou, de l'un des précurseurs dans la formation des enseignants PCA a favorisé la formation des enseignants.</p>			
Résultats obtenus			
<p>A la suite de cette formation, il y a eu une meilleure compréhension du guide de l'enseignant, l'amélioration des pratiques pédagogiques, constaté par le conseiller pédagogique lors de son suivi. Aussi, a-t-il été constaté que les apprenants se sont mieux impliqués au processus d'apprentissage.</p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p>Pour la suite du programme et son extension dans les communes actuelles d'intervention et les zones socioculturelles connexes, tout enseignant nouvellement recrutés au PCA devrait être formé à la tenue des cours multigrades. Il faut aussi organiser les recyclages réguliers des enseignants du PCA.</p> <p>La Mairie doit prendre ses responsabilités dans le cadre du fonctionnement des centres PCA.</p>			
Facteurs limitants			
<p>L'insuffisance ou l'indisponibilité de ressources humaines qualifiées, de ressources financières nécessaires au paiement, au recyclage ou à la formation des enseignants concernés, et du matériel approprié.</p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
La maîtrise des cours multigrades est indispensable pour la réussite des PCA			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet.

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE** / cyroseke@gmail.com

Atelier de Capitalisation

Juillet 2020

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N° 05	Dialogue interreligieux pour la réinsertion des ESM		
Organisation	Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djéffa Tél. +229 60942727		
Date	Vendredi 17 Juillet 2020		
Expérience documentée	<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input type="checkbox"/> ESM	<input type="checkbox"/> Les autorités locales	<input type="checkbox"/> L'Etat	<input checked="" type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input checked="" type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input type="checkbox"/> Communauté	<input type="checkbox"/> Autre (préciser).....	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p><i>La mendicité est un phénomène complexe, développé par certains praticiens de la religion musulmane. Le projet de réinsertion des Enfants en Situation de Mendicité, financé par KinderMission a été mis en œuvre par Caritas Bénin à Djougou et Kandi (Août 2017 – Juillet 2020) au Bénin. Un dialogue s'est imposé pour maîtriser la problématique et éviter les résistances liées aux préjugés et aux réalités socio culturelles du lieu d'implémentation. Cela s'est d'autant plus imposé que Caritas Bénin est une organisation chrétienne. L'intervention a permis de faire l'expérience du dialogue religion.</i></p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p><i>Des séances de dialogue sur le but du projet ont été organisées avec les parties prenantes. Tous les acteurs du projet ont donc été impliqués. Une grande mobilisation des différents leaders religieux musulmans, traditionnels et chrétiens a été faite en raison de la problématique. L'identification et l'implication de personnes ressources de qualité et assez averties ont favorisé les échanges et consensus sur les objectifs du projet.</i></p> <p><i>Le respect des différents engagements pris par Caritas Bénin au terme des séances de concertation a été déterminant pour mettre en confiance les autres parties prenantes et en particulier les acteurs musulmans : la distribution des tapis, du chapelet musulman, renforcement des études coraniques...</i></p>			
Résultats obtenus			
<p><i>Avec ses mesures mises en œuvre, (i) une confiance mutuelle s'est développée entre Caritas Bénin et les leaders religieux musulmans et (ii) la cohésion sociale a été renforcée dans la communauté, grâce à la synergie et le consensus des acteurs du projet.</i></p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p><i>Dans la poursuite des efforts de réinsertion des enfants en situation de mendicité dans les zones du projet et milieux socioculturels connexes, le dialogue interreligieux sera maintenu avec les leaders religieux musulmans pour les rassurer quant au renforcement de l'étude islamique au bénéfice des enfants ciblés. Il est également indispensable de respecter les décisions prises lors des séances du dialogue.</i></p>			
Facteurs limitants			
<p><i>Le non-respect des décisions consensuelles prises, par certaines parties prenantes (autorités publiques, maîtres coraniques).</i></p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
<p>Lorsque les bons acteurs sont impliqués, qu'ils sont disponibles et disposés à une mutuelle écoute empathique, le dialogue interreligieux est possible.</p>			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE** / cyroseke@gmail.com

Atelier de Capitalisation

Juillet 2020

FICHE DE CAPITALISATION D'EXPERIENCE

Objet : Documenter les expériences faites dans la phase pilote – Août 2017 au Juillet 2020

Fiche Capi N°06		ESM comme phénomène structurel	
Organisation		Caritas Bénin www.caritasbenin.org secretariat@caritasbenin.org BP 01 Djeffa Tél. +229 60942727	
Date		Vendredi 17 Juillet 2020	
Expérience documentée		<input checked="" type="checkbox"/> Leçon-apprise	<input type="checkbox"/> Bonne pratique
Champs/Aspect/Dimension/ Domaine concerné			
<input type="checkbox"/> ESM	<input checked="" type="checkbox"/> Les autorités locales	<input checked="" type="checkbox"/> L'Etat	<input type="checkbox"/> Les approches de réinsertion
<input type="checkbox"/> Le management de l'intervention	<input checked="" type="checkbox"/> Communauté	<input checked="" type="checkbox"/> Autre (préciser) Partenaires financiers	
Problème et/ou besoin ayant sous-tendu la leçon ou la bonne pratique			
<p><i>Le projet de réinsertion des enfants en Situation de mendicité, est un projet financé par Kindermission et mise en œuvre par Caritas Bénin à Djougou et Kandi de Aout 2017 à juillet 2020. Ce projet offre un appui holiste (nutritionnel, sanitaire, éducatif, psychosocial) pour 103 enfants en situation de mendicité.</i></p> <p><i>Plusieurs séances de sensibilisation ont été effectuées (émissions radiophoniques, échanges avec les leaders religieux, etc.) à l'endroit des parents/tuteurs pour arrêter le phénomène de mendicité des enfants. Mais de nouveaux enfants continuent d'être recrutés et envoyés à la rue pour mendier. Pourtant, le code l'enfant au Bénin punit la pratique, considérée comme une infraction. Le phénomène persiste donc.</i></p>			
Approches et/ou facteurs (interne et/ou externe) ayant favorisé les résultats obtenus			
<p><i>Tous les vendredis des Alfas distribuent les caissettes à des enfants dont ils ont la charge, pour demander l'aumône. Des familles vulnérables et économiquement démunies imitent l'effigie utilisé par les alfas pour envoyer leurs enfants mendier. Certains enfants ont pris goût et abandonnent les cours les vendredis pour le faire. Les autorités ne prennent pas des mesures opérantes pour punir convenablement le phénomène et contraindre les maîtres coraniques à arrêter. Personne ne dénonce le phénomène qui pourtant se produit au vu et au su de tous. La plupart des enfants recrutés par les alfas viennent des pays limitrophes, notamment à Kandi.</i></p>			
Résultats obtenus			
<p><i>Même si les enfants bénéficiaires ne mendient plus, les maîtres coraniques (alfas) recrutent toujours d'autres enfants à qui ils le font faire. Les leaders de la communauté musulmane n'arrivent pas à s'expliquer qu'un tel phénomène pourtant proscrit soit entretenu. Ils n'arrivent même pas à faire le lien entre les enfants qui le font et les alfas commanditaires qui sont censés être sous leur tutelle.</i></p> <p><i>Il faut en déduire que le problème est structurel, avec des racines profondes.</i></p>			
Possibilités de réutilisation de l'expérience dans le même contexte			
<p><i>Il faut maintenir la prise en charge holistique des ESM bénéficiaires. Il serait aussi bien de partager cette expérience avec d'autres partenaires financiers qui pourraient s'engager sur des volets complémentaires et nécessaires pour combattre le phénomène avec des approches multidimensionnelles. Enfin, il faut que la police et les autorités judiciaires sévissent sur le phénomène.</i></p>			
Facteurs limitants			
<p><i>Les enfants bénéficiaires sont conscients et certaines s'engagent à convertir leurs pairs</i></p> <p><i>Certaines autorités à l'instar du juge des mineurs de Kandi est personnellement déterminé à combattre le phénomène et a déjà mis en garde les alfas.</i></p>			
Leçon-apprise/bonne pratique			
<p>Les activités du projet à eux seuls ne suffisent pas à arrêter le phénomène de recrutement des enfants commis à la mendicité</p>			

Personne-Contact : Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du Projet

Format, Facilitation et Assurance-qualité : **Cyrille Cyro SEKE** / cyroseke@gmail.com

3.5- Les Changements émergent et insuffisances

A Djougou

Changements	Indicateurs/évidences/ illustrations	Vecteurs du changement	Facteurs / Craintes ou éléments de fragilité		Stratégie de consolidation (« Cerclage » du changement)
			Internes	Externes	
CHANGEMENT TRANSFORMATIONNEL AU NIVEAU DES BENEFICIAIRES DIRECTS ET LEUR ENVIRONNEMENT DE VIE					
1. Certains enfants satisfont leurs petits besoins sur la base du métier qu'ils sont en train d'apprendre	<p>-08 enfants exercent déjà exercer le métier avant d'avoir fini la formation</p> <p>-BLIMPO Ibrahim « Avant j'avais des besoins que je n'arrive pas à satisfaire, maintenant, étant apprenti couturier, je fais des jobs pour gagner un peu d'argent et je couds aussi mes propres tenues »</p>	-Prise de conscience des enfants	-Arrêt brusque de l'accompagnement et du suivi au terme de la phase pilote du projet	-Maladie invalidante	-Poursuivre l'accompagnement de chaque enfant jusqu'à son installation
2- Les ESM pris en charge sont épanouis et vivent comme leurs pairs sans plus être stigmatisés	<p>-Les enfants sont propres, ne mendient plus et ne sont plus violents</p> <p>-Ils ont plus confiance en eux-mêmes</p> <p>-Un enfant a déclaré : « nous ne sommes plus vus d'un autre œil par nos pairs »</p>	-Prise de conscience des enfants	-Arrêt brusque de l'accompagnement et du suivi au terme de la phase pilote du projet	-Maladie mentale ou invalidante	-Poursuivre l'accompagnement de chaque enfant jusqu'à son installation
CHANGEMENTS AU NIVEAU DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES ET RELIGIEUSES					
1- Utilisation du dialogue et des sanctions alternatives par les patrons, pour corriger les fautes des apprentis, au lieu du châtement corporel et autres intimidations pratiqués par le passé.	<p>-témoignages des acteurs</p> <p>-ambiance détendue entre les patrons et les apprentis</p> <p>-les enfants sont plus confiants et sont réguliers</p>				
CHANGEMENTS AU NIVEAU DES INSTITUTIONS PUBLIQUES (ETAT ET COMMUNES)					
RAS					

A Kandi

Changements	Indicateurs/évidences/ illustrations	Vecteurs du changement	Craintes ou éléments de fragilité : Facteurs		Stratégie de consolidation (« Cerclage » du changement)
			Internes	Externes	
CHANGEMENT TRANSFORMATIONNEL AU NIVEAU DES BENEFICIAIRES DIRECTS ET LEUR ENVIRONNEMENT DE VIE					
1. Les enfants bénéficiaires du projet sont plus stables et épanouis	<ul style="list-style-type: none"> -les enfants sont propres -les enfants sont visiblement moins agressifs -les enfants sont réguliers à l'école et ne mendient plus -Les enfants bénéficiaires vivent en groupe de manière intégrée avec les autres et souhaitent que le reste des ESM soient pris en charge également. 	<ul style="list-style-type: none"> -la prise de conscience et la conviction des enfants (non seulement ils ne souhaitent plus retourner à l'ancienne situation, mais il veulent que les autres en sortent également) -le juge des mineurs a personnellement affiché son engagement à combattre le phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> -le manque ou l'insuffisance du suivi des parents et tuteurs 	<ul style="list-style-type: none"> -indifférence de la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> -Poursuivre la sensibilisation des parents/tuteurs à assurer le suivi des enfants -accompagner les parents/tuteurs à travers les CECI, pour leur autonomisation progressive suite à l'appui aux AGR
CHANGEMENTS AU NIVEAU DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES ET RELIGIEUSES					
RAS					
CHANGEMENTS AU NIVEAU DES INSTITUTIONS PUBLIQUES (ETAT ET COMMUNES)					
RAS					

CONCLUSION

La capitalisation sur l'expérience de la phase pilote du projet de réinsertion des ESM a été faite sous forme d'un atelier de moins de 2 jours par étape/session.

L'insuffisance du temps a donc été la principale difficulté de cet exercice. Pour y pallier, les outils de travail ont été conçus avant l'atelier, un sondage en ligne a été fait, l'atelier a été essentiellement pratique avec un focus sur les extraits à produire.

Au point de vue desdits extraits, les succès et échecs enregistrés sont vraisemblables et même réalistes. Les leçons y afférentes ont été affinées pour être documentées sous forme de fiche de capitalisation. Cela rendra très pratique leur réutilisation ou partage.

Cet exercice a permis de réaliser que le phénomène est structurel. Il peut néanmoins être combattu si les interventions sont multidimensionnelles et qu'il y a donc des actions concertées de plusieurs projets ou financements, et que surtout les appuis sont maintenus pour consolider les changements émergents et susciter de nouveaux, avec des mesures d'accompagnement qui favorisent la durabilité des acquis et impacts. Cela intègre aussi bien les responsabilités des autorités que les appuis pour l'autonomisation des parents/tuteurs.

Pour ainsi dire, si chaque acteur à son niveau joue son rôle avec plus d'engagement, le phénomène de ESM sera jugulé. Mais comme tout changement, cela nécessite du temps et ne sera pas le mérite ni donc les capacités d'un seul acteur.

ANNEXES

- ✓ Liste des documents consultés
- ✓ Liste des personnes rencontrées
- ✓ Outils de collecte

Annexe 1 : Mémoire de 2017 sur KARIM Mariam

SO W.../ESM-KANDI / CARITAS-BENIN Lu 27-10-2017

Kandi, le 12 Décembre 2017

MEMORANDUM

KOUKPONOU Fidèle Coordonnateur du Projet
de réinsertion socio-professionnelle des ESM
04 BP : 1213 Cotonou, Tél(229) 21141452,
secretariat@caritasbenin.org

Vendredi 27 Octobre 2017 pendant que nous étions à la phase active d'identification des Enfants en Situation de Mendicité (ESM) dans le diocèse de Kandi comptant pour le projet de réinsertion socio-professionnelle de ces derniers, nous avons été saisis par le secrétaire départemental de la ligue des défenses des droits de l'homme l'Alibori Monsieur BIO MAMA Bouchari, membre du comité de pilotage du projet pour la situation de deux jeunes filles exilées. Elles ont quittées la frontière entre le Tchad et le nord-Nigeria d'un village du nom de *Mindougouri* dans *Bornon-city* territoire nigérian la raison de leur exile est la terreur que sème la secte islamique Boko -Haram dans la zone.

Lundi 30 octobre 2017, nous avons bénéficiés de l'appui du père/Directeur Diocésain au domicile du sieur BIO MAMA Bouchari S/LDDH Alibori pour un échange avec la famille d'accueil des filles. Elles ne parlent aucune langue du milieu, elles s'expriment uniquement en Haoussa. Informer du projet de lutte contre la mendicité initié par la CARITAS-BENIN les parents/tuteurs ce sont rapprochés du S/LDDH Alibori pour solliciter une prise en charge dans les actions du projet.

Au vue de la raison de leur séjour à Kandi, ayant acceptées la condition de rester surplace moins pendant trois (03) ans pour apprendre un métier et considérant le degré de vulnérabilité de ces filles, nous avons acceptés les

Olivier SINABARAGUI

Scanné avec CamScanner

Kandi, le 12 Décembre 2017

prendre comme enfants en situation de mendicité identifiés dans le diocèse de Kandi.

Lundi 06 Novembre 2017, le tuteur des filles monsieur ABDOULAYE Yacoubou a émis le vœu de retirer la plus grande de notre liste pour raison de santé. Elle devrait effectuer un voyage pour les soins traditionnels. Elle fait des crises de convulsion genre épilepsie, mais pas épilepsie.

A la date d'aujourd'hui, seule la plus petite KARIM Mariam figure sur notre liste et participe activement à nos programmes.



Echange entre la famille d'accueil l'équipe et l'équipe de la
CARITAS/KDI avec son Directeur



KARIM Fatouma Agée de 17 ans



KARIM Mariam Agée 15 ans

Point Focal/Psychologue



Olivier SINABARAGUI

Scanné avec CamScanner



**Projet de réinsertion socioprofessionnelle des
enfants en situation de mendicité dans les
diocèses de Kandi et Djougou**

**Atelier de capitalisation et d'échange
d'expérience dans chaque diocèse avec les
parties prenantes.**

Termes de Référence

Juillet 2020

I- Contexte et Justification

Le projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et de Djougou a été initié par Caritas Bénin avec l'appui financier de Kindermissionswerk en réponse à l'étude du ministère en charge de la famille sur la situation des enfants en situation de mendicité au Bénin (2015). Caritas Bénin ayant pris action à la suite de la vulgarisation des résultats de cette étude met en œuvre depuis Août 2017 un projet de lutte contre la mendicité infantile. En effet, 103 enfants en situation de mendicité (ESM) dont 50 à Kandi et 53 à Djougou bénéficient d'une prise en charge holistique pour leur réinsertion scolaire et socioprofessionnelle.

La phase pilote de ce projet de trois ans s'achève en juillet 2020. Le projet a retenu une activité sur la capitalisation des acquis et des échanges d'expérience dans chaque diocèse avec les parties prenantes. Cela va concourir à la mise en place d'un système de management des connaissances ou knowledge management (KM). Le management des connaissances est un des leviers pour favoriser le développement de l'intelligence collective, l'innovation, la capitalisation et le partage des connaissances. L'accompagnement des parties prenantes dans cet exercice de revue après action qui va les amener à cristalliser certaines pratiques pertinentes qui ont généré des connaissances innovantes dans la mise en œuvre des activités du projet pendant les trois dernières années et qui mériteraient d'être capitalisées est d'une importance capitale. Car, les résultats issus des ateliers diocésains serviront pour améliorer l'approche de mise en œuvre du projet dans sa prochaine phase 2020 - 2023.

L'atelier de capitalisation sur ce projet est l'espace d'échanges et de partage des connaissances produites par les différents acteurs de mise en œuvre dudit projet.

II- OBJECTIFS DE L'ATELIER

2.1. Objectif général

Partager les connaissances produites dans le cadre de la mise en œuvre du projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et de Djougou.

2.2 Objectifs spécifiques

De manière spécifique, l'atelier vise à :

- ✓ Faciliter la rencontre des différents acteurs de la mise en œuvre du projet ;
- ✓ Revisiter l'approche, les résultats et les difficultés liées à la mise en œuvre du projet ;
- ✓ Partager les leçons tirées de la mise en œuvre du projet par les différents acteurs ;
- ✓ Analyser les possibilités de réutilisation sur d'autres projets/programmes d'accompagnement des enfants en situation de mendicité, l'approche et les outils mis en place dans le cadre du projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et Djougou.

III- RESULTATS ATTENDUS

- Les différents acteurs du projet ont partagé sur leurs pratiques ;
- Les leçons tirées de la mise en œuvre du projet ont été capitalisées ;
- Les perspectives de réutilisation de l'approche et les outils mis en place dans le cadre du projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et Djougou ont été explorées.

IV- METHODOLOGIE

L'atelier de capitalisation dans le cadre du projet de réinsertion des enfants en situation de mendicité a été prévu pour être un espace de partage et de validation des connaissances pouvant aider les acteurs du projet à mieux remplir leur mission. L'atelier sera animé par un Consultant avec une méthodologie essentiellement participative. Les expériences développées par les différentes parties prenantes seront au cœur de la facilitation. Les acteurs étudieront les innovations apportées par les uns et les autres sur tel ou tel aspect de la mise en œuvre du projet et valideront ce qu'il faut retenir des connaissances et innovations proposées. Les participants seront sollicités à contribuer à travers des séances de brainstorming et des réflexions et/ou exercices en petits groupes. Des synthèses régulières seront faites en plénière.

V- AGENDA INDICATIF

L'atelier se déroulera à Kandi les 14 et 15 juillet 2020 et à Djougou les 16 et 17 juillet 2020.

Agenda provisoire

Dates	Activités	Observations
Lundi 13 juillet 2020	Voyage sur Kandi	Nuit à Kandi
Mardi 14 juillet 2020	- Atelier à Kandi	Nuit à Kandi
Mercredi 15 juillet 2020	- Atelier à Kandi - Voyage sur Djougou	Nuit à Djougou
Jeudi 16 juillet 2020	- Atelier à Djougou	Nuit à Djougou
Vendredi 17 juillet 2020	- Atelier à Djougou	Nuit à Djougou
Samedi 18 juillet 2020	Voyage sur Cotonou	Nuit à Cotonou

VI- Participants

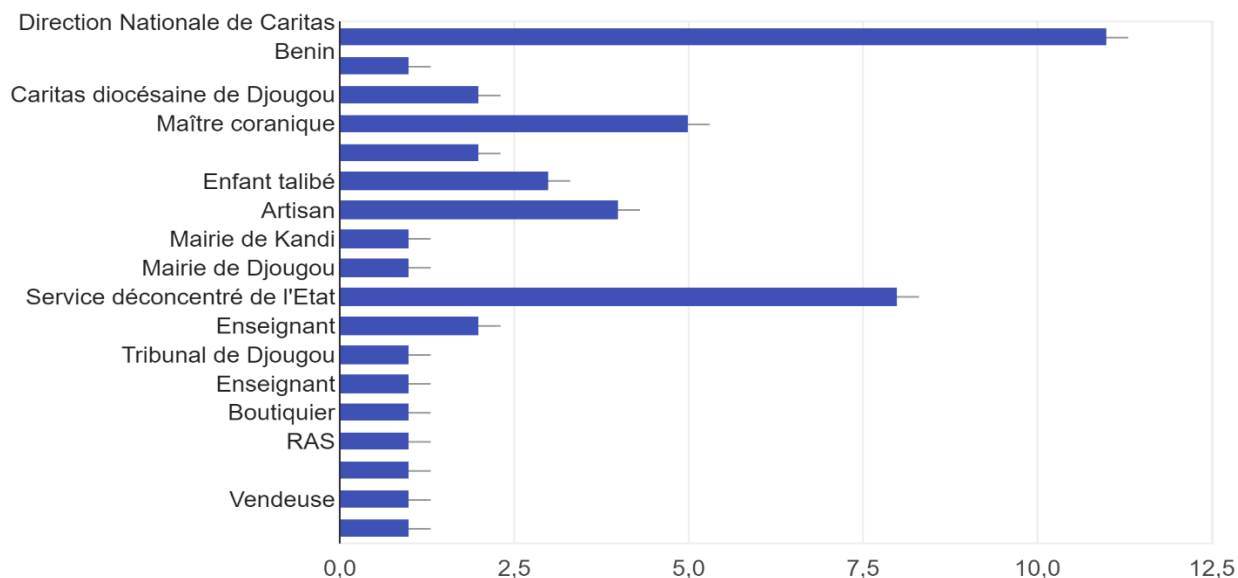
N°	Structures/Catégories	Nombre de personnes
01	Direction Nationale Caritas Bénin	04
02	Caritas Diocésaine	02
03	Centre de promotion sociale (CPS)	01
04	Tribunal	01
05	Centre de santé	01
06	Circonscription scolaire	01
07	Directeurs d'école	02
08	Enseignants écoles formelles	02
09	Enseignants Programme des Cours Accélérés (PCA)	01
10	Mairie	02
11	Direction départementale des affaires sociales et de la microfinance	01
12	Maîtres coraniques	02
13	Parents-Tuteurs	02
14	Responsable de Boutiques de distribution des vivres	01
15	Imam	01
16	Roi	01
17	Personnes ressources	02
18	Collectif des artisans	01
19	Patrons d'atelier	02
20	Journalistes	01
21	Enfants Bénéficiaires	02
22	Consultant	01
	TOTAL	34

L'équipe de la Direction Nationale sera composée de :

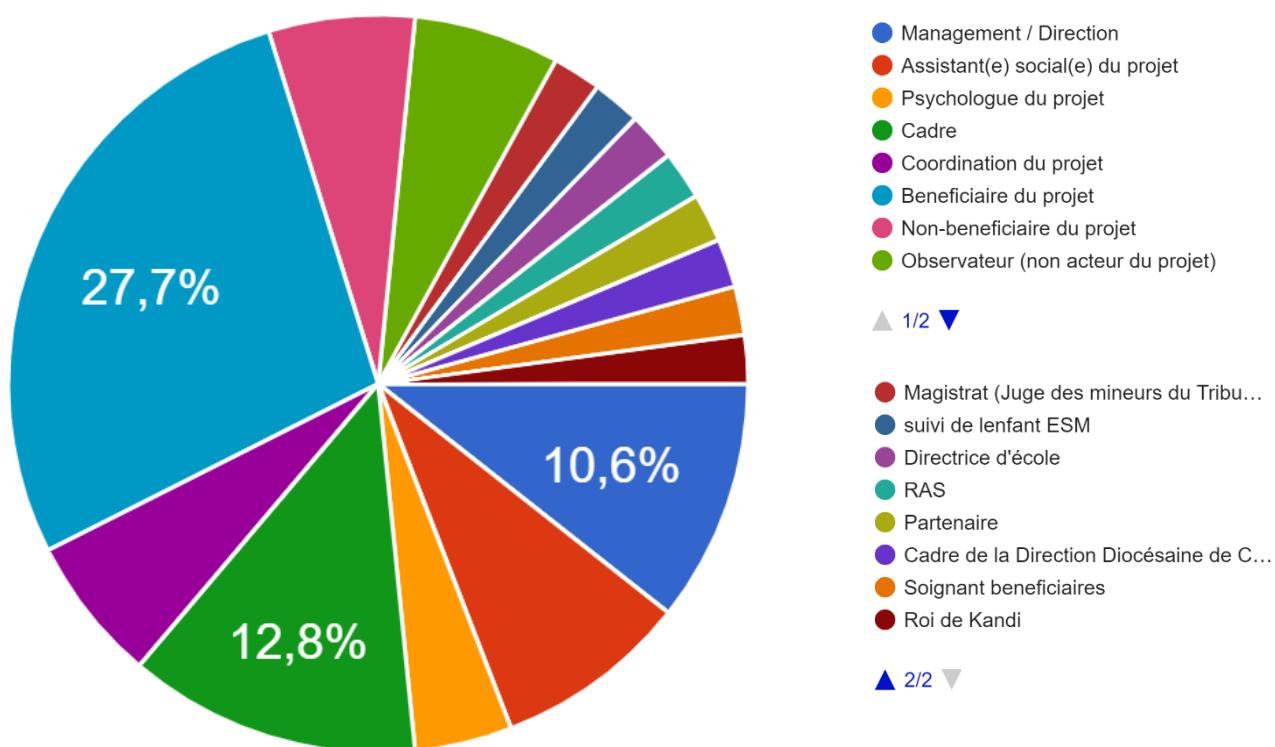
- Madame Blandine BABADANKPODJI, Directrice des Programmes,
- Monsieur Fidèle KOUKPONOU, Coordonnateur du projet,
- Monsieur TOHO Jude, Suivi-évaluateur du projet,
- Monsieur Dominique TADAOKE, Conducteur de Véhicule

Annexe 3 : Résultats brutes détaillés du sondage en ligne_Capitalisation du projet ESM

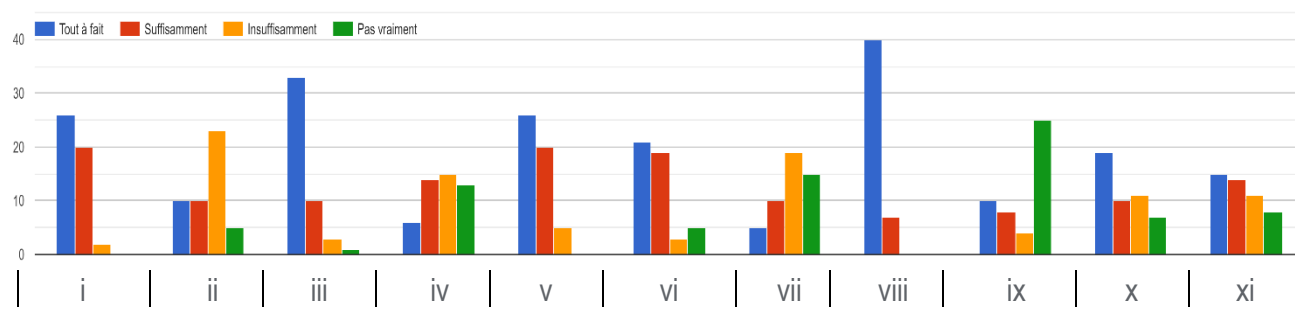
1. Indiquez votre structure d'appartenance ou corps d'acteurs



2. Lequel des profils suivants correspond le mieux au vôtre ?



3. Donnez votre appréciation sur le niveau d'atteinte des cibles suivantes



- i. La méthodologie « Boîte à Mémoire » est intégrée au projet
- ii. Les maîtres coraniques et les parents-tuteurs des ESM sont autonomisés économiquement
- iii. Des locaux sont réaménagés pour accorder plus de sécurité et de discrétion à l'écoute des ESM
- iv. La mairie intègre le financement de certaines activités du projet à son Plan de développement communal et à son budget annuel
- v. Les enseignants des PCA (Programme des Cours Accélérés) encadrent mieux les classes multigrades
- vi. Les 103 ESM accompagnés sont des pairs éducateurs des ESM non identifiés / non-ciblés par le projet
- vii. Les bénéficiaires et les acquis de cette phase pilote n'ont plus besoin d'appui
- viii. Le projet de réinsertion des ESM devrait être étendu.
- ix. Le personnel du projet a bénéficié d'une assurance maladie
- x. L'Etat central et/ou ses services déconcentrés appuie(nt) le projet
- xi. Autre

• **Merci d'expliquer les réponses "Insuffisamment" ou "pas vraiment"**

RAS

Ras

Les enfants ont besoin de beaucoup d'aide

Le projet devra être pérennisé et les maires devraient s'y intéresser pour réduire ce fléau dans nos contrées insuffisamment (n'a pas été totalement comblé) pas vraiment (n'est pas fait, n'est pas une réalité)

qui na pas atteint le niveau, qui nest pas suffisant, qui a encore besoin

Les bénéficiaires surtout les enfants au CE1 ont toujours besoins d'accompagnement pour tout au moins finir le cycle d'études primaires.

Insuffisamment implique que ce qui est fait mérite une amélioration. Pas vraiment c'est qu'il faut y travailler davantage car les attentes ne sont pas encore comblées

Le niveau économique atteint par les parents tuteurs ne permet pas encore leur autonomie Les appuis de la mairie au projet ne sont pas inscrits ni dans le budget, ni dans le plan de développement Nous estimons que certains enfants ont encore besoin d'appui puisqu'ils sont à mi parcours de leur formation L'appui de l'État central au projet n'est pas perceptible

On a encore besoin

Les parents tuteurs ne sont pas encore autonomes, ils dépendent toujours de la prise en charge alimentaire Les bénéficiaires ont toujours besoin d'accompagnement, beaucoup sont à mi chemin de leur formation Je ne vois pas du tout l'appui de l'Etat central

La plus part des enfants sont placés pres des tuteurs ou maitre coranique qui ne disposent eux aussi de moyens subsequents pour une prise adequate

*La méthodologie de la boîte à mémoire doit constituer une à part qu'il faut renforcer tous les trimestres et mettre les moyens à disposition *Les maîtres coraniques et les parents tuteurs ne sont pas encore autonomisés suffisamment parce qu'ils viennent de démarrer les CECI. Il leur faut du temps pour l'implémentation de l'outil et pour démarrer les AGR *Aucune activité du projet n'est pas encore pris en compte dans la ligne budgétaire de la mairie. Des démarches ont été faites à ce propos et sont probantes

*Les bénéficiaires et les acquis de la phase pilote ont besoin d'appui car il faut un suivi après la fin du projet.

Les groupements CECI n'ont pas démarrée plus tôt. Les ESM on besoin d'appuis à la fin du projet

Le souhait aurait été que les mairies intègre ou crée une ligne budgétaire pour accompagner la mise en oeuvre de ce programme. un plaidoyer a été fait par les enfants dans ce sens, nous espérons, une réaction positive des deux mairies. Le personnel du projet sont des prestataires de service, ils ne sont donc pas assurés. Mais c'est une situation que nous souhaitons corriger avec une éventuelle seconde phase.

Les enfants ont besoin d'aide comme l'augmentation de la valeur des tickets

Tous les parents tuteurs n'ont pas encore les moyens de subvenir aux besoins des ESM dont ils ont la charge Je ne sais pas si la mairie a inscrit des appuis concernant le projet dans leur budget Les bénéficiaires du projet ont

encore besoin d'appuis , plusieurs d'entre eux n'ont pas terminé leur formation Je ne perçois pas trop l'appui de l'Etat central, puisque c'est le projet qui fait tout à ces enfants

- La mairie intègre le financement de certaines activités du projet à son Plan de développement communal et à son budget annuel. Pour cette question c'est non mais un plaidoyer a été fait dans ce sens et on espère vivement que le nouveau conseil en tiendra compte. - Les maîtres coraniques et les parents-tuteurs des ESM sont autonomisés économiquement: le processus pour autonomiser les parents tuteurs a commencé. les subventions n'étant pas conséquentes on ne pourra pas affirmer qu'ils sont déjà autonomes.

La mairie vient en appui au projet, mais n'a pas prévu une ligne budgétaire pour les activités du projet. Pour le personnel du projet n'a pas bénéficié d'assurance médicale, certainement à cause du type de contrat. Pour l'autonomisation des parents, le processus est en cours, mais ils n'ont pas encore atteint un niveau satisfaisant L'appui de l'état central, n'est pas aussi suffisant, puisque les enfants en situation de mendicité devraient être pris en charge par l'État

Les maîtres coraniques viennent d'être formés à la méthodologie d'autonomisation. Donc on ne peut pas encore parlé d'autonomisation. Les locaux sont réaménagés insuffisamment car il manque les bureaux au local

Les bénéficiaires et les acquis ont encore besoin d'être suivi car beaucoup non pas fini leur apprentissage et pour d'autres ils n'ont pas eu leur premier diplôme académique. S'arrêter en si bon chemin mettrait à mal tout l'effort fait jusqu'ici.

Les bénéficiaires ont toujours besoin d'appuis pour achever les activités entamé comme l'apprentissage. Le personnel n'est jamais déclaré dans une agence d'assurance.

Le niveau de réalisation n'est pas à la hauteur de ce qui est attendu

Les maîtres coraniques et les parents-tuteurs des ESM ont besoin encore d'accompagnement pour leur autonomisation économiquement. Les bénéficiaires et les acquis de cette phase pilote ont besoin d'appui pour leurs renforcements. Pour les ESM il faudrait les appuyer pour la poursuite de leurs études secondaire du premier cycle. Pour les apprentis aux métiers, ils ont besoin d'accompagnement pour leurs renforcement de capacité après l'obtention du diplôme. Et enfin ,il faudrait les installer pour une meilleure autonomisation.En ce faisant ils pourront être des modèles pour les autres enfants toujours en situation de mendicité. La mairie ne fait pas un appui financier directe au projet, mais la mairie accompagne à travers la mise à disposition d'un agent.

Les enseignants intervenant dans les PCA ont besoin d'un recyclage et de suivi régulier dans leur travail. Notre participation au dernier atelier de validation de Plan de développement communal nous a permis de constater que la Mairie s'appuie sur les ONG pour régler la question des ESM. Pas une ligne réservée à la question.

Les parents n'ont pas encore atteint une autonomie financière Les appuis de la mairie ne sont pas budgétisés Les enfants ont toujours besoin d'un appui Je ne sais pas trop si le personnel du projet bénéficie de l'assurance médicale L'aide de l'état est insignifiante Au regard des efforts à faire pour vraiment impacter le milieu social des ESM, il convient de cocher insuffisamment Malgré les appuis, les maîtres coraniques et parents tuteurs n'ont toujours pas la capacité de prendre totalement en charge les enfants Je ne sais pas si le personnel du projet bénéficie d'une assurance maladie Je ne vois pas du tout la contribution de l'état central Les enfants bénéficiaires ont toujours besoin d'accompagnement, ils ne sont pas tous en fin de cursus de formation Je ne suis pas convaincu que la mairie intègre les activités du projet dans son budget L'appui de l'Etat central n'est pas perceptible Les ESM ont toujours besoins d'accompagnement, car tous n'ont pas fini leurs cursus de formation

- En ce qui concerne l'autonomisation des maîtres coranique, le processus a commencé il y a un mois. Il y a la mise en place des Communautés d'épargne et de Crédit Interne (CECI). Il reste à octroyer des subventions aux maîtres coraniques et parents tuteurs. - Les Maires s'impliquent dans les activités. Mais, elles ne financent pas les activités. Elles ne planifient pas de lignes budgétaires pour la prise en charge des enfants en situation de mendicité qui constituent des cibles à besoins spécifiques. - Les acquis et les bénéficiaires de cette phase pilote sont à accompagner encore sur quelques années. En effet, les écoliers inscrits à l'école formelle ne sont qu'au CE1 pour la plupart. Les apprentis n'ont pas fini leur cycle d'apprentissage. Laisser ces bénéficiaires à ce niveau du processus, ils vont retomber dans la mendicité. De plus les dynamiques communautaires qui devraient être accompagnée par les Mairies ne sont pas encore bien outillées et ne disposent pas des ressources financières

pour la prise en charge des bénéficiaires. - Certes, plusieurs services de l'Etat sont impliqués dans l'accompagnement des enfants en situation de mendicité (Tribunal, Police, Centre de promotion sociale, Circonscription scolaire, Direction départementale des affaires sociales et de la Microfinance, etc...). Mais aucun de ces services n'apportent un appui financier au projet. Les gouvernements CECI n'ont pas démarrée plus tôt. Les bénéficiaires du projet ont besoin d'appuis après la pérenisation du projet. Continuer à aider les enfants. Groupements n'ont pas vite commencé

Les maîtres coraniques ne sont pas autonomisés. L'introduction des CECI qui s'est faite la dernière année n'a pas encore eu ses impacts visés. Un effort est fait par le projet pour les accompagner. La Mairie après plusieurs promesses n'a pas encore intégré ce programme dans son plan annuel. Aucun financement n'a été dégagé au cours de cette phase. Le plaidoyer auprès des nouveaux conseillers devra être poursuivi. C'est seulement, après une révision budgétaire que le staff de gestion a bénéficié d'une couverture médicale au cours de la dernière année du projet. Les autres assistants sociaux et psychologues sont des prestataires de services sur le projet.

Je ne vois pas l'appui de l'Etat

- les maîtres coraniques ne sont pas encore financièrement autonomes, ils ont toujours besoins d'appui _ les bénéficiaires d'appuis ont aussi besoin d'être encore appuyés _ je ne sais pas si le personnel a d'assurances maladie _

La mairie n'a pas une ligne budgétaire pour les activités du projet Je ne sais pas si le personnel bénéficie d'une assurance maladie Je ne constate pas un appui de l'Etat central

Je ne vois pas l'appui de l'Etat central

Les bénéficiaires ont toujours besoins d'appuis dans les écoles comme fournitures et et nourriture

- **Si vous choisissez "autre", merci de donner les précisions**

RAS
 Ras
 Rien à signaler
 Il est nécessaire que les ESM ciblés soient accompagnés jusqu'à la fin de leur formation professionnelle et leur insertion sinon ils courent le risque de retomber dans la mendicité si le projet ne s'étend pas sur une durée correspondante à la durée de leur formation professionnelle
 RAS
 Bonne synergie entre les acteurs locaux
 Élargir le projet
 Les obligations de religieuses sont elles respecter par le projet ? Tout à fait

Tous les ESM ont bénéficiés d'un appui alimentaire tant dans les écoles que dans les ménages et ils ont aussi bénéficiés d'un appui sanitaire.
 A ma connaissance aucun personnel n'a bénéficié d'une assurance.
 Le projet a renforcé le dialogue interreligieux
 La mairie a mis à la disposition du projet un agent pour faciliter les activités.
 La Circonscription Scolaire de Kandi, à les Conseillers Pédagogiques, intervient dans les centres PCA pour conseiller les enseignants qui y travaillent.
 La communauté est reconnaissante vis à vis des avancées occasionnées par le projet
 La collaboration des parties prenantes est satisfaisante

4- Quels sont selon vous les 3 principaux succès du projet ? (Nommez le succès et justifiez, SVP)

Les enfants ont appris à vivre en société à lire et à écrire RAS
Scolarisation des enfants, récupération des enfants de la rue, réinsertion socioprofessionnelle.
Autonomie alimentaire maintenance à l'école et à l'apprentissage insertion professionnelle
La sortie de ces enfants de la situation de mendicité, la conscientisation des maîtres coraniques et leaders religieux sur les droits des enfants
Soutien financier, suivi et instruction justification : chaque enfant a 3 repas par jour, visite des enfants ESM, instruction des enfants.
L'inscription des enfants à l'école : les enfants parlent aujourd'hui le français ; Ils ont un bon comportement : les enfants autre fois belliqueux sont devenus très docile ; Le retrait des enfants des rues : les enfants qui cherchaient quoi manger dans la rue ont aujourd'hui un soutien alimentaire.
Opportunités données aux enfants de pouvoir s'assurer un meilleur avenir (en les réinsérant dans les écoles formelles, les PCA et pour d'autres en apprentissage. En effet, aujourd'hui quelques uns sont au collège, si ce projet n'avait pas été, ils ne connaîtront pas ce bonheur Prise de conscience du phénomène (Talibé et exploitation économique des enfants) par les acteurs qui le pratique (maîtres coraniques) Le soutien des autorités locales (mairie, tribunal, CPS, etc.) dans cette lutte. Certes, à l'étape actuelle c'est insuffisant mais c'est déjà un bon début il faudra y travailler
Les enfants bénéficient d'un appui alimentaire qui a garanti leur stabilité Beaucoup d'entre les bénéficiaires ont repris le goût des études Ils bénéficient d'une prise en charge médicale à travers un système très efficace
Détermination et dévouement des ESM ; efficacité de la prise en charge ; accompagnement de tous les acteurs surtout l'équipe terrain
Prise en compte de la formation des enfants Le système de suivi et d'accompagnement des enfants La mise en place du système de restauration
-La réinsertion sociale des enfants - L'ambadon de la mendicité par les enfants -la forte manifestation des autres enfants non bénéficiaires d'intégrer le groupe
*La prise en charge intégrale qui a permis le maintien des ESM dans le système *Les écoutes et groupes de parole qui ont conduit les ESM à une confiance en soi et réalisation de projets d'avenir, victoire sur la timidité et absence d'agressivité, savoir être et vivre en société.
*Importance du PCA qui a permis aux ESM de savoir lire et écrire, ceux de l'école formelle d'être parmi les meilleurs élèves et l'apprentissage à travers la garantie d'un emploi surtout que ces derniers après installation formeront leur frère selon le métier de leur choix, ceci pour donner une chance en retour à d'autres ESM dans le besoin
Le retrait des ESM de la rue, l'instruction des ESM dans les écoles et dans les ateliers et le renforcement du dialogue inter religieux

L'éducation. J'ai été personnellement par l'engouement de ses enfants à se laisser instruire, ce qui me fait penser que leur situation n'est un choix, mais plutôt une imposition voire une contrainte extérieure à eux-même.
L'éducation, l'apprentissage et propriété des enfants
L'impact de la formation sur la boîte à mémoire La mise en apprentissage de certains ESM La conciliation de la foi religieuse des enfant avec le système de formation formelle école formelle et PCA)
les parents des ESM ont pris conscience du phénomène et travaille pour son éradication
L'éradication de la mendicité au niveau des enfants bénéficiaires Le changement de mentalité des leaders religieux musulmans par rapport à la question de la mendicité Le maintien des enfants dans le système éducatif et système de formation professionnelle
affirmation de la dignité humaine des ESM, dialogue inter-religieux, insertion professionnelle ou initiation à la scolarité
1-les enfants prisent en charge ont quitté la rue et sont soit dans un centre d'apprentissage ou à l'école. 2-Succès des enfants prisent en charge par le PCA CEP. 3-les enfants prisent en charge par le projet son à l'abri de la malnutrition.
Appui sanitaire, Écoute, groupe de parole et sensibilisation, appui nutritionnel
L'inscription des enfants dans les écoles et ateliers ; Le retrait des enfants de la rue ; Le renforcement du dialogue interreligieux.
L'insertion des ESM dans les circuits de formation
La socialisation des ESM appuyés: la communication non violente par les ESM, la réussite scolaires des ESM appuyés. Leurs participations aux activités ludiques pour leurs épanouissement L'installation des groupements CECI pour les parents-tuteurs
-Réduction dans la ville de Djougou du nombre de cas d'ESM, -Réinsertion des ESM dans la vie professionnelle - Réduction des cas de maltraitance des enfants dans la commune
Approche participative.
Détermination et dévouement des ESM; Efficacité de la prise en charge ; Accompagnement de tous les acteurs et surtout de l'équipe terrain
Ras
L'insertion des enfants à l'école ou à l'atelier. L'impact du projet sur les enfants qui ont changé positivement de comportement. La prise charge holistique.
Le paiement du salaire des enseignants Mise en place d'une cantine pour les ESM Octroi de perdiems ou de salaire aux maîtres coraniques
Le maintien des enfants dans le système scolaire
L'implication des leaders religieux Mentalité positive des parents
1- Les ESM ont eu de façon inattendue la chance de se révéler et de se savoir utile 2- Les parents comprennent de mieux en mieux leur responsabilité 3- Le projet a favorisé le dialogue interreligieux

La conciliation de la foi religieuse des enfants avec les activités du projet La forte collaboration avec les leaders religieux La mise en place des groupements CECI La mise en apprentissage de certains ESM La scolarisation et le maintien des ESM dans le système scolaire La mise en place d'un système de restauration

1- Le maintien de la file active du projet (les 103 ESM) pendant trois ans: Les enfants en situation de mendicité qui sont pour la plupart des enfants talibés surtout à Kandi sont des enfants "migrants". Le challenge a été de maintenir ceux qui ont été identifiés par le projet sur place pendant trois ans. 2- La fortes implication des parties prenantes au projet: Certes, les parties prenantes n'apportent pas d'appui financier. Mais elles accompagnent et prennent des initiatives pour l'atteinte des objectifs du projet. Cela a renforcé la cohésion sociale et le dialogue interreligieux. 3- Le changement de paradigme de la communauté face à la mendicité des enfants: Aujourd'hui, grâce au projet, mêmes les maîtres coraniques ont pris conscience que la mendicité des enfants est une violation flagrante des droits de l'enfant. Les enfants eux-mêmes ont pris conscience que l'on peut être un bon musulman tout en étant apprenant un métier et/ou une profession. Cela a créé un engouement des autres enfants non identifiés par le projet à s'inscrire au Programme des Cours Accélérés (PCA).

L'inscription des ESM dans les écoles et dans les ateliers. Le retrait de ses ESM de la rue. Le renforcement du dialogue inter religieux.

Inscription à l'école, appuis alimentaires et le renforcement de la foi des enfants

1. Tout le monde est aujourd'hui unanime sur le fait que le dialogue religieux est établi et entretenu autour de la question des enfants Talibés. Toutes les autorités

religieuses, les parents ou tuteurs des ESM et les maîtres coraniques se retrouvent dans un creuset pour discuter et évaluer les solutions au problème de mendicité dans les régions avec les acteurs du projet. 2- Le projet a eu un effet sur les autres ESM des écoles coraniques non enrôlées. Ils manifestent le désir de s'inscrire pour participer au projet. Les enfants enrôlés réussissent aux différents examens et ceux qui sont dans les centres d'apprentissage suivent sont assidus et accompagnés en vue de l'obtention de leurs diplômes. Une lueur d'espoir est né au sein de la population des enfants talibés. 3- L'approche de Caritas 'Ecoute, échanges, groupes de paroles, appuis alimentaires, scolaires et autres...) intéresse de plus en plus d'autres organisations et les structures du Ministère des affaires sociales. L'effet conjugué de l'intervention concertée de toutes les parties prenantes et l'implication des juges des enfants et forces de l'ordre des localités de mise en œuvre, ont donné un réel élan à la prise de conscience sur les dégâts sociaux du phénomène des ESM.

La scolarisation et le maintien des ESM dans ce système La formation professionnelle de certains La responsabilisation des parents tuteurs par rapport à l'avenir des enfants

_ réinsertion des ESM _ formation en PCA _ Réduction des cas des ESM dans la ville de Djougou

La prise en charge des enfants La création de cadre adéquat de formation de ces enfants Le maintien des enfants dans les différents systèmes de formation Scolarisation et maintien des ESM dans le système scolaire Bonne évolution des enfants sur tous les plans La formation professionnelle de certains enfants

Inscription dans les ateliers ; Inscription dans les écoles ; Renforcement de la foi des enfants.

5. Selon vous, quels sont les facteurs majeurs (3 au plus) qui ont favorisés les succès du projet (environnement ou contexte, conditions ou mesures d'accompagnement ...) ?

Le travail fourni par le personnel du projet, les mesures d'accompagnement

Les mesures d'accompagnement sur le plan nutritionnel, bonne stratégie de mise en oeuvre

Les conditions et les mesures d'accompagnement

La détermination des différents acteurs, la collaboration des leaders religieux et l'implication de la mairie.

Contexte et mesures d'accompagnement. Contexte

:mendicité et mesures d'accompagnement :appui financier.

Le dialogue franc entre les acteurs du projet au début ;

L'accompagnement psychologique des enfants ; La proximité des enfants avec les parents tuteurs.

Projet porté par la haute hiérarchie de l'Eglise (Evêques des différents diocèses), cela a fait que les musulmans y ont adhéré plus facilement (100% des bénéficiaires sont de la religion musulmane) et n'ont pas pris cela comme une leçon que les catholiques veulent leur donner L'équipe projet (que je félicite) a su très tôt prendre par le bon bout en impliquant dès la conception du projet les autorités locales La prise en charge holistique (nutrition à la maison et à l'école pour les enfants, éducation : insertion à l'école, au PCA, en apprentissage, accompagnement psychologique

basé sur la boîte à mémoire, prise en charge sanitaire, suivi à domicile des enfants) des enfants bénéficiaires et l'accompagnement des parents-tuteurs à l'autonomisation économique

Les rencontres périodiques des acteurs du projet L'effort de l'équipe technique du projet, L'implication de la mairie et du CPS

Environnement/contexte/mesure d'accompagnement

Écoute, groupe de parole, sensibilisation ; appuis nutritionnels ; suivis et renforcement coranique

Le suivi de proximité La volonté de la majorité des parents tuteurs L'appui des autorités locale

- La synergie d'action entre les différents acteurs - La zone d'implantation du projet - L'originalité du projet.

-mesure l'accompagnement - suivi institutionnel -acceptation des leaders

*Suivis et professionnalisme de l'équipe terrain et le leadership du coordonnateur du projet *Implication et meilleures collaboration de tous les acteurs dans les activités du projet

Les appuis alimentaire et nutritionnelle, la préservation de la foi des ESM et le domicile des ESM auprès des maîtres coraniques

La prise en charge de la prestation des maîtres coraniques? Le fait d'avoir réussi à lever le doute que le projet n'a pas une visée de prosélytisme. L'amélioration de leur hygiène de vie a sans doute induit un changement de regard sur ces enfants

Les appuis alimentaires, le suivi des enfants par le personnel du projet et le respect de la religion

Les appuis techniques et financiers des partenaires La mise en place du personnel technique du projet L'implication de plusieurs autres acteurs

Conditions et mesures d'accompagnement

La prise en compte de la foi religieuse des enfants La mise en place d'un système efficace de prise en charge (sanitaire, alimentaire, psychologique) La mise en place d'un comité de pilotage du projet coiffé par la mairie en collaboration avec le personnel technique du projet la relation qui pré-existait entre la caritas diocésaine, le cps et la Mairie reconnaissance de Caritas comme structure de bienfaisance et de soutien de l'être stratégies du projet

Contexte, les conditions et les mesures d'accompagnement.

Suivi régulier

La résidence des enfants bénéficiaires avec leurs maîtres coraniques ou parents/tuteurs ; L'implication des maîtres coraniques dans le renforcement et la sauvegarde de la foi musulmane des enfants ; La régularité des appuis alimentaire et nutritionnel.

L'implication de la Mairie, la maîtrise des langues locales par les agents de terrain, le respect de la foi des enfants pris en charge

1- Le dialogue interreligieux 2-La collaboration et l'implication des parties prenantes 3-Appuis alimentaire et suivi psychologique à l'endroit des ESM

* l'accompagnement des maîtres coraniques en moyens financier et /ou nutritionnel * l'accompagnement des enfants en apprentissage aux différents corps de métier *

L'inscription des ESM au cours PCA

Soutien et maintien.

Suivis; écoutes et sensibilisation, effectivité de la prise en charge

Ras

Implication de tous les acteurs au projet. Prise en charge holistique Suivi rapproché

L'appui des maîtres coraniques et des Imams

L'accompagnement financier de Caritas Le style de management des responsables du projet.

L'effort du personnel technique du projet Les appuis alimentaires L'implication de différents acteurs

1- Le dévouement de CARITAS aux côtés des enfants pour leur plein épanouissement 2- l'ouverture des parents et maîtres coraniques qui ont été associés 3- les résultats immédiats constatés dans l'épanouissement des enfants pris en charge de façon holistique

L'implication des différents acteurs l'organisation de rencontres périodiques la mise à disposition suffisante et méthodique des ressources techniques et financières

Le suivi des enfants par différents acteurs La mise à disposition des ressources financières L'implication de plusieurs acteurs sur le projet

1- La prise en charge nutritionnelle des enfants 2- L'appui à l'étude coranique des enfants 3- La synergie d'action entre les parties prenantes et la tenue régulière des réunion de comité de pilotage

Les appuis alimentaire et nutritionnelle. La préservation de la foi des ESM. Le domicile des ESM auprès des maîtres coraniques.

La volonté et la détermination des des maîtres coraniques, la disponibilité des enfants et la bonne collaboration entre caritas et les maîtres coraniques

La flexibilité du partenaire, l'engagement des différentes parties prenantes, la détermination de Caritas à surmonter les écueils et barrières religieuses.

Le suivi de proximité Les rencontres avec les différents acteurs la sensibilisation des parents tuteurs

_ implication des divers acteurs de protection des enfants _

Prise en charge des enfants par les maîtres coraniques dans leur domicile _ Appui du projet aux maîtres coraniques pour la prise en charge des ESM

Tout le dispositif du projet l'implication de plusieurs acteurs de La mise à disposition des ressources financières

Le suivi de proximité les rencontres entre les acteurs la mise à disposition des ressources financières

Dialogue interreligieux- appuis dans les écoles en fournitures et nourritures

6. Quelles sont selon vous les 3 principales insuffisances du projet ? (Expliquez ce qui a manqué au projet et pourquoi c'est important)

RAS

Ras

Manque de répétiteurs pour les enfants qui sont dans les écoles classiques

Revoir les critères de sélection et impliquer tous les acteurs

Le nombre très réduit des enfants pris en compte par le projet

Manque d'encadreur pour les enfants dans lecole Laurie.

L'absence de motivation pour les enseignants des écoles formelles.

Faible implication des élus locaux en ce sens que malgré la main tendue du projet et toutes les sensibilisations et plaidoyer à l'endroit de ceux-ci, ils ne prennent pas des actions qu'il faut (inscrire une ligne budgétaire à cette fin dans le PAI) en dehors d'accompagner Caritas quand elle organise les activités. C'est l'inscription de cette ligne budgétaire qui rassure de la pérennité des actions à la fin du financement. Le processus d'accompagnement des parents-tuteurs à l'autonomisation économique (création des groupements CECI) n'a pas vite commencé alors que dans quelques semaines la phase actuelle prend fin. Si le

financement n'est renouvelé, certains enfants pourraient retourner à la rue pour aller mendier ce dont le parent-tuteur va se servir pour leur entretien
Quelques retards dans le remboursement
1- La non prise d'arrêté communal pour interdire ou mieux encadrer le phénomène. 2- La faible collaboration des leaders islamique pour arrêter ou freiner le phénomène 3- La non couverture du projet dans tout le département.
*Absence de ligne budgétaire pour assurer le déplacement des personnes ressources pour l'animation radiophonique des émissions, ce qui ralentit cette activité *Absence de moyens financiers pour accompagner l'Office Central de Protection des Mineurs dans les suivis et les sensibilisations à l'endroit des ESM car cet office joue un rôle capital* *Non prévoyance d'un nombre important d'ESM en apprentissage car, pour ce type d'enfants, l'apprentissage est une aubaine pour leur garantir un emploi
Le fait de cumuler le PCA à l'atelier (cela ne permet pas aux enfants de vite maîtriser et ça peut aussi prolonger la durée de l'apprentissage). Le retard du démarrage des CECI
A mon avis si cela était possible, nous devrions voir comment associer d'autres enfants de la rue qui ne sont pas talibés, cela élargirait le volet de la l'insertion socio-professionnel des enfants en situation de mendicité et lèverait ainsi le voile sur la stigmatisation.
Le retard observé lors des réunions ra
Absence d'un siège permanent du projet dans la commune

Le nombre très restreint des enfants bénéficiaires
un recensement des enfants de chaque parent tuteur avant le démarrage de l'accompagnement des enfants un engagement de chaque parent tuteur à ne pas augmenter le nombre d'enfants à charge pour éviter le processus de remplacement des enfants accompagnés par Caritas
L'inscription des même enfants au PCA comme en atelier ;
Le manque de volonté des parents tuteurs dans le suivi après les cours et ateliers ;

7. Quels sont selon vous les 3 principaux échecs du projet ? (Dites ce que le projet a fait et qui n'a pas marché, puis expliquez, SVP)

RAS
Ras
RAS.
Le projet n'a pas prévu un accompagnement spécifique aux enfants admis au CEP et qui se retrouvent au collège actuellement car l'investissement pour leur éducation n'est pas négligeable. Le risque c'est que si les parents-tuteurs ou même les parents géniteurs ne sont pas suffisamment responsabilisés leur soutien pourrait manquer aux enfants, ce qui peut causer leur déscolarisation avec retour à la rue et tout l'investissement de Caritas et de ses partenaires serait perdu La prise en charge systématique de tous les besoins des enfants est très important et à saluer d'ailleurs. Cependant, la prise en charge alimentaire systématique à domicile par les parents-tuteurs sans envoyer les enfants pour aller mendier aurait dû être une condition pour faire

RAS
Les 03 ans n'ont pas pu suffire pour effectuer la réinsertion des ESM dans leurs familles d'origine.
Non assistance aux bénéficiaires.
Nombre limité de bénéficiaire. Durée courte du projet.
1- le nombre réduit d'enfants pris en compte quand on considère la kyrielle d'enfants concernés 2- Le nombre d'années d'accompagnement est insuffisant pour vraiment sortir ces enfants de la mendicité 3- L'engagement plus accentué du conseil communal
1- L'insuffisance de ressources pour prendre en charge tous les enfants en situation de mendicité dans les villes de kandi et Djougou ou tout au moins tous les enfants chez les maîtres coraniques identifiés. En effet, il y a des enfants accompagnés par le projet qui vivent sous le même toit que d'autres enfants qui continuent par mendier dans la rue 2- L'absence d'appui financier de l'Etat et de ses services déconcentrés aux activités du projet 3- L'absence de répression de la part des autorités compétentes. En effet, l'Etat béninois a décrété "Tolérance zéro à la mendicité des enfants" et "Tous les enfants à l'école". Cependant, les enfants sont en situation de mendicité à la barbe des autorités compétentes en matière de répression des violation des droits de l'enfant.
Le fait de cumuler le PCA à l'atelier, ceci ne permet pas aux enfants de vite maîtriser et ça prolonge aussi la durée de l'apprentissage. Le retard du démarrage des CECI.
Manque de documents pour les cours coraniques
La diversification des sources de financement. Sur près de 2000 enfants identifiés, le projet n'a pu prendre en compte que 103 ESM et ce dans 02 communes. La mobilisation des ressources locales est à repenser. Il faudrait adopter une nouvelle stratégie de communication autour du projet. Le personnel de terrain est en prestation de service prolongée. Cette situation finira par démotiver les plus méritants.
La non motivation des enseignants qui encadrent les ESM

bénéficier les enfants des actions du projet. Auquel cas c'est depuis le début du projet que devrait démarrer l'appui en AGR aux parents-tuteurs pour leur autonomisation et pouvoir répondre aux besoins alimentaires des enfants
Inexistence d'une base données numérique pour le suivi des enfants
R A S
Le projet devait prévoir inscrire les ESM du PCA après le CEP en apprentissage ou école technique selon le métier de leur choix pour ceux qui ont à partir de 14 ans. Car, l'enseignement général n'est pas adapté à leur catégorie a
1- 0% de réussite au CEP 2019 à Kandi. 07 candidats et zéro réussite par manque de suivi et de non maîtrise des cours multigrades par les enseignants à Kandi. dans le même temps, il y a eu 08 candidats à Djougou et 100% de

réussite. 2- La mort de deux enfants bénéficiaires du projet à kandi chez le même maître coranique. Le premier survient parce que l'enfant n'est pas aller aux soins à temps. Le second est mort par accident domestique. Il a été projeté par la courroie d'un moulin. Alors que laisser un enfant mettre en marche le moulin est une pire forme du

travail des enfants. 3- Le recrutement continu des enfants en situation de mendicité par les maîtres coraniques. Malgré les sensibilisations, les maîtres coraniques continuent de prendre de nouveaux enfants et les envoient mendier dans la rue.

8. Quelles sont les 3 leçons majeures que vous avez apprises au terme de cette phase pilote du projet (strategies/approches/methodes / outils/mesures/... qui marchent) ?

RAS

Récupération des ESM de la rue, inscription à l'école et dans les ateliers

La synergie des acteurs, le suivi de proximité, Mesures et approches

Le respect de la religion des autres e l'humilité dans les échanges interreligieux

Ces enfants ESM ont été encasés pour les cours accélérés et leur suivi aussi dans les ateliers d'apprentissage. Le social Tous les enfants naissent égaux et intelligents. Seul l'éducation diffère et peu conditionner l'avenir.

Les enfants de la rue ne sont pas "des bons à rien" mais bien au contraire, ils sont comme tous les autres enfants et même parfois meilleurs car parmi eux certains ont été premiers de leur classe! C'est dire que si les moyens accompagnent une bonne approche et des équipes compétentes et consciencieuses au travail les résultats ne seront qu'à la hauteur des attentes Les mairies semblent ne pas être acquies à la cause pour inscrire et pourvoir à une ligne budgétaire dans leur PAI pour la prise en charge de la problématique dans leurs zones géographiques de juridiction Le dialogue interreligieux est possible, tout le reste réside dans l'approche et l'implication des justes acteurs

La force de la solidarité à travers les groupes CECI

Stratégie/méthode/outils

La seconde chance accordée aux ESM pour faire d'eux des hommes équilibrés et dignes; meilleur projet d'avenir

Les enfants en situation difficile peuvent réussir s'ils sont bien suivis La mendicité peut reculer si des actions sont menées L'apprentissage est capitale pour les enfants qui ont déjà un certain âge

1- Le projet a contribué à l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants talibes et de leurs parents tuteurs
2- Le projet a mis en place un cadre de concertation entre différents acteurs de la privation de l'enfant. 3- Grâce au projet ESM la visibilité de CARITAS est plus élevée.

Approche (implicite) Stratégie acceptation de tous Outils appropriés

*La prise en charge holistique contribue au maintien des ESM dans le système *L'implication et la collaboration de tous les acteurs ont contribué à l'atteinte des objectifs du projet *La préservation de la foi des ESM à travers les renforcements des cours coraniques a rassuré toute la population

La mendicité n'est pas une prescription islamique, l'appui nutritionnel maintient les ESM à l'école, les parents/tuteurs ne connaissent pas les droits et devoirs des enfants

La stratégie, l'approche et les outils du projet Récupération des enfants de la rue. Alimentation des enfants

Le suivi des enfants peut permettre de les conduire à de meilleurs résultats La propreté est un facteur de bonne santé (différence observée entre les ESM et les non ESM)

La restauration est un facteur déterminant dans le maintien des enfants L'intégration des jeux dans les activités du projet a permis l'épanouissement des enfants L'intégration de plusieurs acteurs dans la mise en œuvre du projet a permis une synergie d'action

Le fait que le projet n'a pas tenu compte de l'appartenance religieuse des enfants et le fait de procéder par ticket et bon d'achat pour l'alimentation et le ravitaillement sont deux stratégies et méthodes qui ont fait réussir le projet.

Les sensibilisations sur les valeurs nobles ont transformé positivement les ESM du point de vue comportemental; les écoutes ont permis la mise en confiance, l'estime de soi et à vaincre la timidité ; les groupes de parole contribuent à l'intégration sociale ainsi que l'appui alimentaire qui contribue au maintien des ESM dans le système

Les tickets de restauration maintiennent les enfants à l'école comme en atelier ; La mendicité n'est pas une prescription religieuse ; Les droits et devoirs des enfants sont méconnus par les parents tuteurs.

Il est possible de récupérer les ESM en investissant dans leur éducation ; Pour réussir la prise en charge des ESM, il faut impliquer la Mairie, les maîtres coraniques et les parents-tuteurs

La tenue régulière des séances de concertations avec les parties prenantes L'implication des leaders religieux pour une meilleure intervention

* L'éradication de la mendicité peut être une réalité à travers le parrainage ou tuteurage * la mendicité peut être interdite * L'appui alimentaire et financier est une bonne stratégie de prise en charge des ESM

Grâce à la prise en charge holistique, les enfants en situation de mendicité sont comme les autres enfants aujourd'hui parce qu'ils sont épanouis et sans stigmatisation ; meilleurs projets d'avenir et une grâce pour avoir bénéficié de tous ces appuis

RAS

Bonne approche, Suivi rapproché Implication d'acteurs à la base Prise en charge holistique

Possibilité de mieux gérer son argent en se mettant ensemble Possibilité de faire réussir des enfants en situation de mendicité Le regroupement des parents peut aider à mieux suivre les enfants

1- L'importance de l'éducation des enfants 2- L'urgence d'investir pour le bien-être des enfants 3- Construire une Nation passe par l'épanouissement des enfants
 Il est vraiment possible de concilier école formelle, formation professionnelle et apprentissage du coran. La mendicité n'est pas une prescription religieuse et une infraction Tous les enfants peuvent réussir s'ils sont bien accompagnés
 La méthodologie de la boîte à mémoire est très capitale dans la vie d'un être humain Le suivi des enfants est capital pour leur évolution L'appui alimentaire est une clé de stabilisation et d'éducation des enfants
 1- La prise en charge nutritionnelle est fondamentale dans le maintien d'un enfant dans le cursus scolaire. 2- La formation sur la tenue des cours multigrades est indispensable pour les instituteurs s'ils doivent enseigner au Programme des Cours Accélérés. 3- Dans l'approche d'accompagnement des enfants talibés, il faut absolument renforcer l'étude coranique afin d'avoir l'adhésion de la communauté.
 La mendicité n'est pas une prescription islamique. l'appui nutritionnelle maintient les ESM à l'école. Les

parents/tuteurs ne connaissent pas les droits et devoirs des enfants.
 Le projet m'a appris comment éduquer et assurer l'avenir d'un enfant. Le bien être d'un enfant ne dépend pas seulement de ces parents
 Le suivi des enfants se fait avec méthode tous les enfants sont en mesure de réussir les parents tuteurs ont une grande responsabilité dans l'évolution des enfants
 _ La réinsertion des ESM peut être une réalité _ La mendicité n'est pas une fatalité , elle peut être vaincue _ La lutte contre la mendicité implique plusieurs intervenants
 Il est important de donner une deuxième chance d'éducation aux enfants qui ont perdu la première chance
 Aucun enfants n'est incapable de réussir s'il est accompagné La conjugaison des forces de plusieurs acteurs peut donner des résultats assez satisfaisants
 L'accompagnement des enfants est capital sur tous les plans l'implication de plusieurs acteurs sur un projet facilite l'obtention des résultats La mendicité n'est pas une fatalité L'inscription des enfants à l'école comme en atelier a permis de les retirer de la rue

9. Quel est le changement le plus évident/visible sur les ESM bénéficiaires ?

Il ne sont plus dans la rue
 Les enfants sont stables, une nouvelle chance de réussite, amorcer la résilience
 Insertion sociale
 L'engouement à se consacrer à leur nouveau mode de vie
 La diminution de la mendicité au niveau de ces enfants.
 La propriété
 Réussite scolaire des enfants devenus plus épanouis
 Bonne progression des enfants dans les études et ou la formation professionnelle Bon comportement observés chez eux Plus de sociabilité
 Le changement le plus évident et visible est qu'ils ne font plus de la mendicité
 L'apprentissage qui fait d'eux plus ou moins autonomes car nous bénéficions des fruits de nos métiers déjà à travers de petits jobs pour subvenir à quelques besoins ; nous savons lire, écrire et parler le français ; nous ne sommes plus vus d'un autre œil par nos pairs non ESM.Plus de stigmatisation. Nous sommes épanouis
 Changement de comportement des enfants et des parents tuteurs
 - Amélioration de leur état nutritionnel
 Le changement de comportement L'insertion sociale
 L'envi de ne plus retourner dans la rue
 Les ESM sont plus confiants, conscients, plus épanouis, respectueux et non agressifs. Ils évoluent normalement dans les différentes catégories (école formelle, PCA, ateliers selon leur choix) et produisent de bons résultats
 Les ESM sont devenus propres, ils écrivent et s'expriment en français
 Leur épanouissement lié sans doute à la formation qu'ils reçoivent comme écoliers et apprentis
 Les enfants sont propres, parle le français

Comportement plus social des ESM en comparaison avec les non ESM Les ESM sont plus conscients et plus responsables , mais surtout confiants en eux Ils font montre d'une meilleure intégration sociale
 les ESM pris en charge par le projet ne mendient plus. Changement positif de comportement au niveau des enfants et de leurs tuteurs Plus de mendicité au niveau de ces enfants Meilleure perception des dangers de la mendicité par la population
 Sortie de la rue engouement pour la scolarisation ou la professionnalisation
 Espoir et confiance en l'avenir
 L'unité, la solidarité, absence de stigmatisation par d'autres enfants non ESM
 Les enfants ne vont plus dans la rue.
 Ils se comportent mieux que les autres
 Aujourd'hui les ESM ne sont plus violents. Ils réagissent bien. Ils ont pour la plupart un diplôme (CEP). Ils poursuivent leurs études après l'obtention du CEP Ils sont soucieux de leurs avenir. Aujourd'hui les ESM appuyés ont amélioré leurs soins corporels(hygiène)
 La réinsertion des ESM
 Oui
 Les ESM apprentis sont plus ou moins autonomes parce qu'ils font de petits travaux en compatibilité avec leur métier pour satisfaire les petits besoins au lieu d'aller demander à leur tuteur ; le savoir lire, écrire et parler le français
 Ras
 Ils ne sont plus dans la rue, mais plutôt à l'école, à l'atelier, au PCA
 Leur scolarisation et l'apprentissage d'un métier sont l'assurance que ces enfants vont intégrer la société sans

difficultés et la promesse d'un emploi ce qui les fera sortir de la mendicité.
 Amour des études Prise de conscience
 Les enfants ont retrouvé eux aussi le sourire et se sentent capable de contribuer au développement de leur localité
 Capacité des ESM à parler français et à être plus sociables Amélioration de leur niveau d'hygiène corporelle et vestimentaire Engouement pour les études
 Absence de mendicité chez les enfants bénéficiaires du projet
 Prise de conscience chez plusieurs d'entre eux
 Amélioration de l'hygiène vestimentaire et corporelle
 Amélioration de l'hygiène des enfants et l'évitement des violences de leurs camarades.
 Les ESM sont devenus propres. Ils écrivent et s'expriment en français.

Les enfants sont devenus plus sociables
 Ils sont plus heureux qu'au début du projet. ils tiennent à la réussite sociale gage d'un changement de destin auquel la mendicité les a voués.
 Prise de conscience chez plusieurs enfants
 Changement de mentalité au niveau des parents tuteurs
 Changement de comportement ou d'attitude par rapport à la mendicité
 Succès des enfants à l'école (résultats au CEP 2019)
 Réussite de la plus part des apprentis
 Changement positif dans leurs comportements
 progrès noté chez les enfants Ils sont plus intégrés dans la société
 Ils sont propres

10. Ce changement est-il établi ou a-t-il besoin de "cerclage" ?

Il ne sont plus dans la rue
 Les enfants sont stables, une nouvelle chance de réussite, amorcer la résilience
 Insertion sociale
 L'engouement à se consacrer à leur nouveau mode de vie
 La diminution de la mendicité au niveau de ces enfants.
 La propriété
 Réussite scolaire des enfants devenus plus épanouis
 Bonne progression des enfants dans les études et ou la formation professionnelle
 Bon comportement observés chez eux
 Plus de sociabilité
 Le changement le plus évident et visible est qu'ils ne font plus de la mendicité
 L'apprentissage qui fait d'eux plus ou moins autonomes car nous bénéficions des fruits de nos métiers déjà à travers de petits jobs pour subvenir à quelques besoins ; nous savons lire, écrire et parler le français ; nous ne sommes plus vus d'un autre œil par nos pairs non ESM. Plus de stigmatisation. Nous sommes épanouis
 Changement de comportement des enfants et des parents tuteurs
 - Amélioration de leur état nutritionnel
 Le changement de comportement L'insertion sociale L'envi de ne plus retourner dans la rue
 Les ESM sont plus confiants, conscients, plus épanouis, respectueux et non agressifs. Ils évoluent normalement dans les différentes catégories (école formelle, PCA, ateliers selon leur choix) et produisent de bons résultats
 Les ESM sont devenus propres, ils écrivent et s'expriment en français
 Leur épanouissement lié sans doute à la formation qu'ils reçoivent comme écoliers et apprentis
 Les enfants sont propres, parle le français
 Comportement plus social des ESM en comparaison avec les non ESM Les ESM sont plus conscient et plus responsables , mais surtout confiants en eux Ils font montre d'une meilleure intégration sociale
 les ESM pris en charge par le projet ne mentent plus.
 Changement positif de comportement au niveau des enfants et de leurs tuteurs Plus de mendicité au niveau de

ces enfants Meilleure perception des dangers de la mendicité par la population
 Sortie de la rue engouement pour la scolarisation ou la professionnalisation
 Espoir et confiance en l'avenir
 L'unité, la solidarité, absence de stigmatisation par d'autres enfants non ESM
 Les enfants ne vont plus dans la rue.
 Ils se comportent mieux que les autres
 Aujourd'hui les ESM ne sont plus violent. Ils réagissent bien. Ils ont pour la plupart un diplôme (CEP). Ils poursuivent leurs études après l'obtention du CEP Ils sont soucieux de leurs avenir. Aujourd'hui les ESM appuyés ont amélioré leurs soins corporels(hygiène)
 La réinsertion des ESM
 Oui
 Les ESM apprentis sont plus ou moins autonomes parce qu'ils font de petits travaux en compatibilité avec leur métier pour satisfaire les petits besoins au lieu d'aller demander à leur tuteur ; le savoir lire, écrire et parler le français
 Ras
 Ils ne sont plus dans la rue, mais plutôt à l'école, à l'atelier, au PCA
 Leur scolarisation et l'apprentissage d'un métier sont l'assurance que ces enfants vont intégrer la société sans difficultés et la promesse d'un emploi ce qui les fera sortir de la mendicité.
 Amour des études
 Prise de conscience
 Les enfants ont retrouvé eux aussi le sourire et se sentent capable de contribuer au développement de leur localité
 Capacité des ESM à parler français et à être plus sociables
 Amélioration de leur niveau d'hygiène corporelle et vestimentaire
 Engouement pour les études
 Absence de mendicité chez les enfants bénéficiaires du projet
 Prise de conscience chez plusieurs d'entre eux
 Amélioration de l'hygiène vestimentaire et corporelle
 Amélioration de l'hygiène des enfants et l'évitement des violences de leurs camarades.
 Les ESM sont devenus propres. Ils écrivent et s'expriment en français.

Les enfants sont devenus plus sociables
Ils sont plus heureux qu'au début du projet. ils tiennent à la réussite sociale gage d'un changement de destin auquel la mendicité les a voués.
Prise de conscience chez plusieurs enfants Changement de mentalité au niveau des parents tuteurs
Changement de comportement ou d'attitude par rapport à la mendicité

Succès des enfants à l'école (résultats au CEP 2019)
Réussite de la plus part des apprentis Changement positif dans leurs comportements
progrès noté chez les enfants Ils sont plus intégrés dans la société
Ils sont propres

11- Ce changement est-il établi ou a-t-il besoin de "cerclage" ?47 réponses

Besoin de cerclage car ils vivent avec d'autres enfants non identifiés
Cerclage..... Oui
RAS
Cerclage
Le changement est établi puisque tous les enfants ciblés n'ont pas fuit le programme soumis à leur personnes
Ce changement nest pas établi. IL a besoin du cerclage
Il faut toujours un accompagnement
Je n'ai pas bien compris la question mais je pense qu'il faut renforcer ce qui est fait pour plus de résultats tangibles (installation des enfants ayant fini avec succès leur apprentissage, accompagnement adéquat des enfants au collège pour garantir un bon cursus scolaire et pour que cela soit couronné de succès
Besoin toujours de cerclage
Oui ce changement a besoin de cerclage
L'homme a toujours besoin d'un coup de pouce pour aller de l'avant. Besoin d'une formation en informatique
Ces changements sont à poursuivre
Oui
Oui il necessite un cerclage ,dans la mesure où on denombre plus de 1000 enfants dans cette situation dans notre commune.or le projet travail juste sur un echantillon de 50 enfants
Ce changement établi a néanmoins besoin de cerclage car vu le type d'enfants, les relâcher doit être progressif pour qu'ils ne subissent pas un choc. Il faudra les préparer pour.
Ce changement a besoin de cerclage car ils seront tenté de retourner à la rue
Ce changement est établi.
Augmenter la durée du projet
Ces changements ont besoin de cerclage puisque ce ne sont pas totalement des acquis pour le moment
il a besoin de cerclage. si le projet s'arrete ces enfants risquent pour la plus part de retourner dans la rue.
Ce changement n'est pas totalement établi. Il a besoin d'être renforcé
Il a besoin de cerclage car se sont des mineurs et s'ils ne sont pas poussés assez loin, ils peuvent à nouveau tomber dans les travers.
Oui, mais il faut encore du soutien
Ce changement a besoin d'encercler parceque les enfants par suivisme peuvent récidivé avec la mendicité.
Ce changement a besoin d'un suivi pour que certains d'entre eux ne retombent dans des travers
Non

Besoin de "cerclage"
L'homme a toujours besoin de coup de pouce pour aller de l'avant. Besoin d'une formation en informatique
Ras
Il a besoin de cerclage. Parce les bénéficiaires ne sont pas totalement autonome.
Besoin de cerclage, car il reste à soutenir l'effort du projet
Il est établi
besoin de renforcer ces changement qui ne sont pas encore totalement acquis
Ce changement a besoin de cerclage; ce n'est pas encore un acquis
Ce changement a besoin de cerclage. Il fait partir des compétences de vie courante et est continueuse. Si l'on ne le renforce pas, l'enfant va certainement retomber dans les vieilles habitude de saleté et de violence.
Pas totalem
Oui à commencer par le prolongation du projet
Il faut renforcer cet acquis du projet. C'est le but ultime pour changer des habitudes sociales et religieuses bien avilissantes.
Ces changements ont besoin d'être renforcés
Non une fois acquis l'enfant change de comportement.
Ces changements sont à renforcer et à poursuivre dans le temps
besoin toujours de cerclage de ces changements
Pas besoin d'encerclage. Il n'est pas possible que ses enfants veillent encore retourner dans la saleté.

« Projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité à Kandi et à Djougou - Phase Pilote » – Août 2017 à Juillet 2020

Atelier de Capitalisation

Djougou (14-15 juillet 2020) et Kandi (16-17 juillet 2020)

Annexe 4 de l'AGENDA

Outcomes	Durée	Horaires	Contenu	Facilitateur	Méthodologie / Observations
JOUR 1					
Objectifs de la journée : Faire une revue des résultats acquis du projet et documenter les leçons et bonnes pratiques					
Préparation physique	45mn	7h30-8h15	Petit déjeuner		
Ouverture et mise en route	30mn	8h15 -8h45	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accueil et installation ▪ Prières ▪ Mot de bienvenue 	FK	
	30mn	8h45 -9h15	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en route de l'atelier : ▪ Présentation des Participants ▪ Présentation de l'agenda de l'atelier 	CCS	Par corps d'acteurs
Relevé des expériences, leçons / bonnes pratiques et points d'attention	60mn	9h15-10h00	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel/clarification conceptuelle ▪ Présentation de la feuille de route pour la journée et demie de travail 	CCS	Powerpoint
		10h-10h45	Rappel sur le projet	FK	Clarification – Compréhension
	15mn	10h45-11h00	Résultats du sondage en ligne	CCS	Powerpoint
	15mn	11h00-11h15	Pause-café		
	75mn	11h15-12h30	Analyse des réussites et échecs – Capture des leçons apprises	Groupes	Travaux en carrefour N°1
	60mn	12h30-13h30	Restitution et synthèse en 5 principales leçons /bonnes pratiques	Plénière	Le 1 ^{er} présente et les autres amendent
60mn	13h30-14h30	Déjeuner			
Changements / pas de changement	120mn	14h30-15h45	Focus sur les changements	CCS	Travaux en carrefour N°2
		15h45-16h30	Restitution et synthèse en changements / pas de changement majeurs		Le 1 ^{er} présente et les autres amendent
	90mn	16h30-18h00	Travaux en Laboratoire : Rédaction de Fiche de capitalisation des 5 leçons	Groupes d'experts	Carrefour 3 : 1 groupe pour chacun des 5 leçons
	15mn	18h00-18h05	Evaluation (météo) et clôture de la journée	CCS	Météo
		Fin de la journée			

« *Projet de réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité à Kandi et à Djougou - Phase Pilote* » – Août 2017 à Juillet 2020

Atelier de Capitalisation

Djougou (14-15 juillet 2020) et Kandi (16-17 juillet 2020)

Outcomes	Durée	Horaires	Contenu	Facilitateur	Méthodologie / Observations
JOUR 2					
Objectifs de la journée : Finaliser les fiches de capitalisation et affiner les changements					
Préparation physique	45mn	7h30-8h15	Petit déjeuner		
Connection J1-J2	45mn	8h15 -9h00	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prières ▪ Remontée du jour 1 	FK	
Fiche de capitalisation	100mn	9h00 - 10h40	Restitution sur les fiches de capitalisation	Plénière	Présentation : Chaque Expert rapporteur présente sa fiche – la plénière amende
Changements et recommandations de la phase pilote	20mn	10h40-11h00	Pause-café		
	60mn	11h00-12h00	Affinement des changements	Groupes	Travaux en carrefour N°4
	60mn	12h00-13h00	Restitution et synthèse des recommandations /bonnes pratiques	Plénière	
Envoi	10mn	13h00-13h10	Evaluation finale (météo) et clôture de la journée	CCS	Météo
	5mn	13h10-13h15	Clôture		
Fin de la journée					